

Canal

le journal de Pantin

Dossier

**Les courses,
pas la course**
page 4

Les Courtilières

**Maison de quartier :
20 ans, le bel âge**
page 16



Jeunesse

Cultures plurielles

page 14



18^e | 19^e | 20^e siècle, la ville en vidéos

5 épisodes à voir et à partager

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA



Lire article page 12

SOMMAIRE

4> Fêtes de fin d'année

Un Noël 100 % pantinois

10> En quelques mots

Téléthon, bénévolat, environnement

12> Aurélien Beaucamp

Rencontre avec le président d'Aides

14> Jeunesse

Donner le goût des lieux de culture

15> Service civique

Une expérience citoyenne

16> Les Courtilières

Les 20 ans de la maison de quartier

17> Rupture d'égalité

Plainte collective contre l'État

18> En images

Centenaire de l'armistice,
Bonjour M. le maire, Festirire...

20> Habitat indigne

Agir pour l'éradiquer

21> Espace public

Réfection des rues

22> Environnement

Une zone à faibles émissions

23> Lumières bleues

Un atout pour la sécurité

24> Futur CNAP

Plus de soirées illégales

26> Culture

In Situ au collège Lavoisier

28> Tennis de table

Un jeune champion pantinois

29> Cyclo Sport de Pantin

40 ans de bon esprit

30> Violences faites aux femmes

S'organiser en réseau

34> Le Refuge

Une capacité d'accueil élargie

35> Noël solidaire

Les associations se mobilisent



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500
Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507
Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax:
01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.
fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice
en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur
artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars.
Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain
Dalouche, Tiphaine Cariou, Christine Challer, Christophe Duthel,
Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Cécile Grès, Anne-Laure Lemancel,
Hana Levy, Arianne Servain. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellouli,
Toufik Oulmi, Elodie Ponsaud, Laetitia d'Abouville. Impression:
imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires: 32 000. Diffusion:
ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute
reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit
de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pas de grandes fêtes sans petits commerces



Cela ne vous a pas échappé : les fêtes de fin d'année approchent à grands pas. Un moment réjouissant certes, mais parfois source de fatigue et de stress. Fort heureusement, consommer local n'a jamais été aussi tendance. D'autant qu'à Pantin, qui compte 700 commerces, il est possible de préparer son réveillon sans quitter la ville. Entre courses gourmandes et cadeaux originaux, Canal est parti en repérage.

Dossier réalisé par Tiphaine Cariou

Lundi 10 décembre, les Labels qualité 2018 seront attribués à quelque 70 commerces pantinois. Depuis sa création en 2007, cette distinction récompense les commerçants et artisans attentifs à l'accueil, soucieux de proposer des produits ou services de qualité et vigilants quant à l'impact environnemental de leur activité. Les 64 établissements labellisés l'an dernier témoignaient de l'éventail commercial de la ville, entre café-restaurant, boulanger, auto-école et salon de coiffure. Au total, Pantin compte 700 commerces, activités et services de proximité. L'offre, composée de magasins de proximité, de trois marchés et

d'une grande surface complétée par la galerie commerciale Hoche (ex-Verpantin), tend à être de plus en plus multiforme. Mieux : depuis plusieurs années, la ville s'étoffe d'enseignes de qualité. Faisant naître un nouveau centre autour de la place Olympe-de-Gouges, elles répondent aux exigences des Pantinois. Des exigences qui s'inscrivent d'ailleurs dans l'air du temps. Selon le troisième Baromètre du centre-ville et des commerces*, les habitants des villes de 50 000 à 100 000 administrés souhaitent voir ouvrir plus de boutiques afin de lutter contre le déclin de leur centre-ville. À Pantin, l'axe Édouard-Vaillant/Grands-Moulins/Hoche/Jean-Lolive est le premier à avoir incarné la politique volontariste de la ville en termes

de revitalisation du commerce. Dans le quartier du Port, les rez-de-chaussée des nouveaux bâtiments accueillent des établissements variés qui ont pour point commun leur originalité. Plusieurs bars-restaurants y ont désormais pignon sur rue, tout comme un magasin d'optique, un cyclo-café ou un atelier de céramiste. Bientôt, un caviste, une boulangerie et un espace bien-être s'y installeront.

Les vertus de la proximité

Les trois marchés de la ville – Église, Magenta et Olympe-de-Gouges – complètent cette offre en proposant vêtements, articles pour la maison, produits du terroir ou spécialités exotiques de divers traiteurs. Lieux de vie et de rencontres,

Église, Magenta et Olympe-de-Gouges, six jours sur sept, les trois marchés de la ville réunissent 150 commerçants.

ils contribuent à la vitalité du commerce de proximité, en fonctionnant six jours sur sept, dans trois quartiers distincts. À l'autre bout du spectre, un fait est assez rare pour être mentionné : Pantin dispose d'un supermarché en plein centre-ville, à deux pas du métro. Forte de ces atouts, cette grande surface réalise le meilleur chiffre d'affaires d'Île-de-France parmi les magasins Leclerc. Quant à la galerie commerciale attenante, elle est en pleine mutation. Au terme de sa rénovation début 2019, la galerie Hoche – nouveau nom de baptême de Verpantin – accueillera des enseignes nationales dans un cadre rajeuni. Une bonne nouvelle pour les 20 000 personnes qui la traversent chaque jour.

Quoi que l'on choisisse – grande surface, marché ou commerce de proximité – les vertus sont nombreuses à acheter près de chez soi. Consommer local, c'est une façon de limiter ses déplacements et donc son empreinte carbone. C'est aussi favoriser le développement de l'économie locale et doper l'emploi. À l'approche des fêtes, vous n'avez donc plus d'excuses pour effectuer vos achats en dehors de la ville. Car nous vous l'assurons : à Pantin, il est possible de concocter son repas de réveillon en faisant le marché et de remplir sa hotte de cadeaux artisanaux et donc uniques, tout en passant un moment agréable, dénué de stress. Suivez le guide.

* Enquête réalisée par Centre-ville en mouvement, l'institut CSA et Clear Channel.

QUESTIONS À...

Zora Zemma, conseillère municipale déléguée au commerce**De quels moyens disposez-vous pour développer le tissu commercial pantinois ?**

Zora Zemma : D'un plan stratégique de revitalisation du commerce et d'une bonne vision globale de la ville! Cela est indispensable pour implanter des commerces de qualité qui répondent réellement aux besoins des habitants et qui peuvent créer une dynamique. Notre rôle consiste aussi à accompagner le plus et le mieux possible les nouveaux porteurs de projet. Par exemple, nous favorisons l'accompagnement à la création d'activité, et notamment de Pantinois en reconversion, en nous appuyant sur des structures partenariales. Nous les mettons aussi en relation avec les propriétaires de murs ou de locaux. Tout ce travail est fondamental.

La ville peut-elle intervenir dans le choix des commerces ?

Z.Z. : Juridiquement, nos moyens sont limités. Nous nous appuyons parfois sur le droit de préemption sur les locaux, mais c'est un dispositif qui doit rester exceptionnel. Notre travail est surtout une œuvre de longue haleine, de conviction et de relation. Grâce à une convention avec les bailleurs sociaux, nous arrivons toujours à un accord commun en termes de choix d'implantation. Avec les propriétaires privés, nous privilégions la négociation mais le processus est souvent plus compliqué. Ils sont néanmoins de plus en plus nombreux à venir nous présenter leurs locaux destinés à la vente ou à la location. La mise en place d'une association de commerçants pourrait aussi soutenir cette dynamique.

Comment soutenez-vous les nouveaux commerçants ?

Z.Z. : Nous essayons le plus possible de plafonner le prix des loyers commerciaux. Pour cela, la ville signe des conventions avec l'ensemble des promoteurs qui réalisent des opérations comportant des commerces. Nous négocions également avec eux des franchises de loyer: pendant 6 mois, les nouveaux commerçants en sont exonérés. Cela leur permet de réaliser leurs travaux.

Quels sont vos projets en matière de développement commercial ?

Z.Z. : Dans le cadre du nouveau programme de renouvellement urbain, l'axe RN2 va être requalifié. Cela va permettre d'améliorer l'offre commerciale des Quatre-Chemins où la halle du marché Magenta va être restaurée. Aux Courtilières, où le nombre de commerces est insuffisant, nous avons pour projet d'ouvrir un nouveau magasin de proximité. L'enjeu est de rendre attractif tous les quartiers pour les futurs commerçants et cela est l'affaire de tous.

Les emplettes sans prise de tête

Tandis que les ventes des produits de bouche stars des réveillons se multiplient, les marchés se mettent à l'heure des fêtes et permettent de faire des courses à la dernière minute.

Église, Magenta et Olympe-de-Gouges: les trois marchés de la ville rassemblent respectivement 50, 80 et 20 commerçants, plusieurs fois par semaine. On y trouve de tout – soit une large gamme de produits frais, des légumes bio, des fruits exotiques, des vêtements, du tissu, des spécialités du monde entier ou encore des fleurs. Autant dire qu'il est simple d'y concevoir la totalité de ses repas de réveillon avec, en prime, les conseils avisés des commerçants. Vous pourrez même y faire vos courses de dernière minute, samedi 22 décembre, au marché de l'Église, et dimanche 23 à Olympe-de-Gouges et Magenta. Outre les produits habituels, les étals crouleront sous les mets festifs. Sur le marché de l'Église, par exemple, vous trouverez les traditionnelles volailles de Noël mais aussi du filet de bœuf ou du gigot d'agneau à la boucherie Rivière. Côté saveurs marines, des huîtres de La Rochelle côtoieront homards bretons et langoustes du Cap, le tout à réserver une semaine à l'avance à la poissonnerie Dentz. Les becs sucrés ne seront pas en reste aux Pains gourmands où officie Georges de Almeida: « Je vais proposer des bûches traditionnelles à la pistache ou au café, mais aussi du pain à la figue pour le foie gras et du pain d'épice. » Dimanche 16 décembre, Dock B organise un marché de Noël rassemblant des producteurs et des créateurs en grande partie pantinois (Le Lieu du vin, Gallia...). Et, comme chaque samedi, le Marché sur l'eau vendra, le 22 décembre, ses produits ultra-locaux en direct du quai de l'Aisne, à l'attention des adhérents. Grâce à un partenariat avec Ah la vache, le restaurant de viande de Dock B, il sera également possible d'y retirer sa commande de dinde et de chapon fermier (à réserver avant le 21 décembre). Avis aux non-adhérents: vous pouvez également commander des volailles directement sur le site du restaurant (www.ahlavache.fr).

- Toutes les infos sur les marchés sur ville-pantin.fr.
- Marché de Noël, de 10.00 à 18.00, Dock B, 1, rue de l'Ancien-Canal.
- Marché sur l'eau entre 11.30 et 14.00, tous les samedis, 28, quai de l'Aisne. Adhésion possible toute l'année sur www.marchesurleau.com.

À Pantin, c'est la Somarep qui gère et exploite les marchés pour le compte de la ville.



À table !



Dans la famille Lachelier (ici, Lucien, le père), on aime travailler les produits nobles.

Le choix de la tradition

Chez les Lachelier, charcutiers de père en fils, on ne badine pas avec la tradition. Rien que l'an dernier, leurs spécialités – le fromage de tête, le pâté de campagne et le pâté de foie – ont récolté une belle moisson de médailles. Pour les agapes de fin d'année, la maison ne déroge pas à la règle et propose une farandole de mets festifs maison: du saumon écossais fumé sur place aux bouchées à la reine, du boudin blanc au foie gras, en passant par les coquilles saint-jacques: « Cela fait toujours plaisir de travailler des produits nobles. Pour les coquilles, je vais chercher moi-même les noix de saint-jacques à Dieppe », précise Olivier, le fils de la maison. À l'occasion des fêtes de fin d'année, le charcutier propose également de la dinde aux marrons cuite sur place pendant... deux heures et demie. Une dinde vendue entière mais pas seulement: seul ou à deux, on peut aussi repartir avec les morceaux de son choix.

- 11, rue Charles-Auray.
- Du lundi au vendredi de 9.00 à 13.30 et de 16.00 à 19.30, le samedi de 9.00 à 13.00.

Et si on ne cuisinait pas ?

Depuis 26 ans, le restaurant d'insertion Le Relais élabore un menu de fêtes à l'attention des particuliers. Si vous êtes un groupe d'au moins six personnes et qu'aucun de vos proches n'a envie de mettre la main à la pâte, cette formule est faite pour vous. Pour 30 euros par personne (boissons non incluses), vous aurez le choix, en entrée, entre du foie gras maison et du carpaccio de bar et, pour les plats, entre un magret de canard ou un risotto aux fruits de mer. Au dessert, c'est une bûche au thé matcha et au chocolat blanc qui viendra clore les agapes. Le tout est à commander jusqu'au 21 décembre, 48 heures à l'avance. La livraison est même possible!

- 61, rue Victor-Hugo, ☎ 01 48 91 31 97.

Qu'est-ce qu'on boit ?

● Chez Gallia, à l'approche des premiers frimas, on décapsule une Red Star, une bière rousse au style irlandais dédiée au mythique club de football de Seine-Saint-Denis. Les notes aromatiques des malts d'orge lui donnent une douceur caramélisée et une robe ambrée idéales pour l'hiver. **Vente à emporter à la brasserie du lundi au vendredi de 9.30 à 18.00, 35, rue Méhul.**

● Pour Noël, la brasserie pantinoise La Parisienne concocte spécialement L'Apache 2.0, une bière brassée avec du café éthiopien et des fèves de Tonka d'Amérique du Sud, flirtant avec des notes de vanille et de cannelle. Il est possible de la déguster aux Pantins, au Vertigo et aux Bécans d'Antoine et de se la procurer en ligne sur lamoussefrançaise.fr. **Coffrets cadeaux également disponibles sur lamoussefrançaise.fr.**

● Appie, la cidrerie de Pantin, a imaginé toute une gamme de cidres et de poirés 100 % naturels aux goûts originaux. Chaque hiver, elle propose un cidre brut au miel relevé de notes de cannelle et d'une touche de mandarine. À tester près d'un bon feu de cheminée! **Disponible sur <https://appie.fr/fr>.**

● Chez Nicolas, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. À Pantin, le caviste propose 250 à 300 références de vins, avec une première cuvée à 3 euros. Pour le champagne, les grands classiques sont de sortie et il est possible de se faire plaisir à partir de 18 euros. **47, avenue Jean-Lolive. Du mardi au vendredi, de 10.00 à 13.00 et de 15.30 à 20.00, samedi, de 10.00 à 20.00 et dimanche de 10.00 à 13.00.**



À consommer avec modération.

LE CONSEIL DE...

Vincent Pochet, gérant du Lieu du vin

« Mes conseils pour le repas de Noël? Choisir pour l'apéritif un champagne extra brut dont le dosage en sucre est faible. Pour accompagner la dinde, il est important d'éviter des rouges trop puissants et de privilégier plutôt des vins de Bourgogne ou du Rhône. Et pour le digestif, nous proposons ici du whisky et du rhum bio produits en France. »

- 80, avenue du Général-Leclerc.
- Ouverture exceptionnelle dimanches 16, 23 et 30 décembre de 11.00 à 16.00 (sinon horaires habituels).**

Un peu de Pantin sous le sapin !



Plume de radis, une marque pantinoise en passe de devenir iconique.

● La **braderie d'hiver de la maison Revel** rassemble, comme chaque année, les créateurs du pôle des métiers d'art d'Est Ensemble et ceux de l'association Révélateur. Une occasion en or pour découvrir le travail d'une vingtaine d'artisans d'art, dont les trois quarts sont Pantinois, qui y présentent leurs anciennes et nouvelles collections. Arts de la table, bijoux, accessoires de mode, maroquinerie, papeterie... on pourra y glaner des cadeaux uniques, le tout à prix atelier.

Parmi les exposants, **Julie Decubber** présentera ses bijoux réalisés à partir de vaisselle ancienne et ses vases et photophores fabriqués à partir de bouteilles de vin. Quant à Sandra Baud, alias **Plume de radis**, elle présentera des accessoires de mode 100 % cuir – sacs de différentes tailles, portefeuilles et bijoux.

Du vendredi 7 au dimanche 9 décembre.

Vendredi de 12.00 à 21.00, samedi de 11.00 à 20.00, dimanche de 11.00 à 19.00.

Maison Revel, 56, avenue Jean-Jaurès.



Stylé sur mon vélo

Les **bécane d'Antoine**, c'est un peu le temple du vélo à Pantin. Pour les fêtes, vous y dénicheriez des selles en cuir, des maillots de cyclisme graphiques, des sonnettes pour enfants à colorier ou une sélection de livres thématiques fournis par La Malle aux histoires. Vous pourrez également offrir un vélo de rêve, neuf (sur catalogue) ou d'occasion entièrement refait et donc en parfait état. Comptez entre 200 et 300 euros – garantie de 3 mois incluse.

15, mail Hélène-Brion.

Ouvert du mardi au samedi de 9.30 à 19.00.



● La céramiste **Karine Goldberg** organise, début décembre, la troisième édition de In Quarto, 4 matières 4 savoir-faire, à l'atelier Au Bord de l'O. Une vente de créateurs idéale pour remplir sa hotte de bijoux en bois et en métal, luminaires en papier, papeterie et art de la table. Côtés prix, ils oscilleront entre 10 et 180 euros. **Samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre de 11.00 à 20.00.**

11, mail Hélène-Brion.



Julie Decubber fabrique des bijoux à partir de vaisselle ancienne.

● Dans sa maison-atelier, **Stéphanie Andrés** crée des pièces brutes en faïence peintes à la main et façonnées sans tour, ni moule. Des pièces uniques – et personnalisables – qui feront des cadeaux originaux dotés d'un petit supplément d'âme. Un art de la table composé de très beaux plats, assiettes, bols et services à sushi qui en ravira plus d'un. Sans oublier la fameuse tasse à caresser, sa pièce phare.

La Maison atelier, 21 bis, rue de la Paix. Sur rendez-vous en semaine au 09 70 93 65 67.

Réduction de 20 % à 25 % sur présentation de ce numéro avant les fêtes.

Achetons groupés !

En pleine cure de jouvence, la galerie Hoche (ex-Verpantin) et sa trentaine de commerces changent de look. Au fil de ses allées, il est possible d'y trouver de tout et... à tous les prix. C'est donc le spot idéal pour faire des emplettes groupées et trouver l'inspiration. Vous y dénicheriez des bijoux fantaisie et des jeux vidéo pour votre ribambelle de nièces et de neveux, une écharpe en cachemire ou un coffret de parfum pour belle-maman, une paire de baskets ou un costume à prix réduit pour votre compagnon, un blouson africain stylé pour votre cousine préférée... et même une bague sertie de diamants pour votre chère et tendre.

19, rue du Pré-Saint-Gervais.

Ouvert du lundi au samedi de 9.00 à 19.30.



Stéphanie Andrés, ou quand la faïence prend ses lettres de noblesse.

Avenue Jean-Lolive, les collaborateurs de Century 21 ont collecté les jouets destinés au Secours populaire.



Les auteurs locaux, c'est cadeau



● Auteur d'une quinzaine d'ouvrages sur le vin, le journaliste **Pierre Guigui** relate dans **Une autre histoire du vin**, son dernier opus, l'évolution du vin, de son goût et de sa perception. Documenté mais accessible ! **Une autre histoire du vin, éditions Apogée, 2018.**

● **Mathieu Davette** vient de publier le premier – et unique – livre francophone sur **Arcade Fire**, un monument du rock aussi connu au Canada que Céline Dion ! Soit un travail d'un an, entre recherches et écriture, qui retrace l'histoire du groupe montréalais depuis ses débuts. **Arcade Fire, éditions Le mot et le reste, 2018.**

● La sociologue **Marie Peretti-Ndiaye** a obtenu cette année le prix de littérature générale du Salon du livre insulaire d'Ouessant pour **Damnatio memoriae**, son premier roman, grâce auquel on marche sur les traces de deux journalistes réalisant un documentaire sur les migrants en Méditerranée. **Damnatio memoriae, éditions Petra, 2018.**

● La maison d'édition jeunesse pantinoise, **Dyozol**, vient de publier son dixième livre, **Par la fenêtre**, un album poétique dans lequel un petit garçon nous raconte ce qu'il voit... et imagine. Coup de cœur pour les illustrations ! **Par la fenêtre, d'Emma Robert et Baptistine Mésange, éditions Dyozol (à partir de 4 ans), 2018.**

Tous ces ouvrages sont disponibles à La Malle aux histoires, 81, avenue Jean-Lolive.

Marché solidaire

Samedi 1^{er} décembre, l'antenne pantinoise du Secours populaire organise, pour la première fois, une grande vente de plus d'un millier de jouets d'occasion, collectés par l'agence immobilière Century 21. Des artisans et associations de Pantin ont également répondu à l'appel. La coopérative Andines proposera ainsi des produits équitables (aliments, déco, etc.) du monde entier et l'association Habitat-Cité, des objets provenant d'Haïti. Pour l'ambiance musicale, le quartet des Super Monique sera aux manettes.

De 9.00 à 13.00, marché de l'Église.

SOLIDARITÉ

Le Téléthon s'installe sur le marché de l'Église

Ville, associations et commerçants se mobilisent, samedi 8 décembre, au profit de l'événement caritatif organisé depuis 1987 par l'Association française contre les myopathies (AFM) afin de financer la recherche sur les maladies génétiques neuromusculaires.

L'événement se veut solidaire et festif. Et, pour rallier le plus grand nombre à la cause, les acteurs pantinois ont eu l'idée d'installer leurs stands directement sur le marché de l'Église, samedi 8 décembre. Les festivités auront lieu devant le square du 8-mai-1945 et débuteront dès 9.30 avec une démonstration de danse country par l'association 100% tiags. La chorale Pavane puis les danseurs de capoeira et de maculélé de Caraïbes art danse se succéderont jusqu'à midi et demi. Citons également un atelier de fabrication de magnets en cuir, animé par les Compagnons du devoir, la possibilité de se faire portraiturer par un dessinateur de manga ou d'être sensibilisés par le jeu aux problématiques de la génétique avec les intervenants du pôle Prévention santé. Côté commerçants, le poissonnier Les Merveilles de la mer concoctera une paëlla géante vendue au profit de l'AFM, quand un confrère proposera barbes à papa et ballons à l'effigie des héros enfantins. Pour clore la journée, un grand dîner est organisé à la Maison des compagnons, située au 22, rue des Grilles. Avant le repas, ouvert à tous sur inscription, les participants pourront visiter les ateliers de leurs hôtes.

● Samedi 8 décembre, de 9.30 à 12.30, marché de l'Église. Dîner à partir de 19.00. Réservation obligatoire: <https://exploreparis.com/fr/748-repas-traditionnel-chez-les-compagnons-du-devoir-telethon.html>



BÉNÉVOLAT Bonnes volontés d'hiver (et variées)

Le Samu social 93 recherche des bénévoles pour effectuer des maraudes. Leur mission consistera à rencontrer des personnes vivant dans la rue afin de leur proposer un hébergement et de faire évaluer leur situation. Les équipes mobiles se déplacent essentiellement en soirée.

● Renseignements: ☎ 01 43 81 85 22 ou rengade.didier@abri-groupe.org.

Le Refuge qui, depuis plus de vingt ans, gère à Pantin plusieurs structures d'accueil destinées aux personnes en situation d'exclusion recherche des bénévoles pour contribuer au fonctionnement et à l'animation de son accueil de jour.

● Renseignements: a.taprest@lerefugepantin.fr.

Créée en 2006, l'association 4 Chem'1 Evolution propose de l'aide aux devoirs les lundis, mardis et jeudis (de 18.30 à 20.30) et les samedis (de 14.00 à 18.00) pour tous les élèves inscrits à l'école primaire, au collège ou au lycée. Pour maintenir ses activités, elle a aujourd'hui besoin de recruter de nouveaux bénévoles disponibles en soirée.

● Renseignements: benevolat@4ce.asso.fr.

L'association Entraide scolaire amicale, qui accompagne individuellement des jeunes du CP à la terminale afin de leur offrir les mêmes chances dans le domaine de l'éducation, recherche des bénévoles pour se rendre, jusqu'à la fin de l'année scolaire, au domicile des familles bénéficiaires, au minimum une heure par semaine.

● Renseignements: ☎ 01 40 40 26 61.

SQUARE VAUCANSON Alors, zen ou ludique ?

Lors de la consultation sur le projet de réaménagement du square Vaucanson, deux options ont été soumises aux riverains: une ambiance zen, avec des hamacs et un poumon de verdure, ou une ambiance ludique, comprenant des aires de jeux pour les enfants et un city-stade. Les résultats de cette consultation seront dévoilés mardi 4 décembre à 19.00, à l'occasion d'une réunion publique à l'école Joliot-Curie, 25, rue des Grilles.



ACTION SOCIALE Parés pour le grand froid

Avec l'hiver qui approche, les services sociaux de l'État prévoient des dispositifs pour protéger les personnes vulnérables les jours de grand froid. Les niveaux de vigilance, de 1 à 3, sont déterminés par la préfecture, seule habilitée à déclencher le plan Grand froid. De leurs côtés, la Croix Rouge et le Samu social renforcent leurs effectifs de novembre à mars. À Pantin, la municipalité met les locaux du stade Marcel-Cerdan à la disposition de l'association Le Refuge qui, lorsque les températures avoisinent zéro, peut accueillir 18 personnes supplémentaires. La structure étend également ses horaires d'ouverture en journée (lire page 34) et travaille en lien avec les équipes sociales municipales pour trouver des solutions de logement durable après le 31 mars.



C'EST DE SAISON! Noël en lumière

Cette année, les illuminations de Noël sublimeront le canal de l'Ourcq. Des sphères de lumière blanche et des guirlandes étoilées seront en effet installées dans les arbres jalonnant les quais de l'Aisne et de l'Ourcq. Pour limiter les dépenses en énergie, les ampoules choisies sont bien évidemment des led, éteintes de minuit à 5.00 du matin, à l'exception des nuits de Noël et de la Saint-Sylvestre.

Alors que l'an dernier, ils étaient installés devant les écoles, une vingtaine de grands sapins lumineux, d'une hauteur de 5 m, orneront plusieurs places de la ville et les abords des stations de métro. Le changement programmé de leurs couleurs créera une animation en soirée.

● Rendez-vous vendredi 7 décembre à 18.00, square Lapérouse, pour la mise en lumière de ces décorations. Pour l'occasion, les enfants du centre de loisirs voisin chanteront.



ENVIRONNEMENT Devenez producteur d'électricité solaire à Pantin !

Dans le cadre de son Plan d'actions Climat, la ville entend favoriser l'émergence de coopératives citoyennes de production locale d'énergies renouvelables afin que les habitants puissent prendre part directement à la transition énergétique du territoire. À cette fin, elle est devenue sociétaire de la coopérative Électrons solaires. Afin de permettre aux Pantinois intéressés de s'informer, voire de contribuer à l'installation de panneaux solaires sur les toits pantinois et d'Est Ensemble, une réunion publique est organisée le 10 décembre à la bibliothèque Elsa-Triolet en partenariat avec la coopérative: l'occasion d'acheter ou d'offrir sans attendre des parts à vos proches pour les fêtes! Plus d'info: <http://electrons-solaires93.org>.

● Lundi 10 décembre à 20.00
Bibliothèque Elsa-Triolet, 102, av. Jean-Lolive.



ville de
Pantin

6/17
ans

Séjours printemps 2019

> Inscription jusqu'au 6 janvier 2019

ville-pantin.fr



Aurélien Beaucamp, contre le Sida, l'art du plaidoyer

La lutte contre le VIH a besoin d'Aides

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, le 1^{er} décembre, Aides se mobilise pour faire reculer la maladie infectieuse dans le monde.

Aurélien Beaucamp, président de l'association dont le siège est installé à Pantin, nous livre sa vision du combat contre le VIH.

Guillaume Gesret

Il appartient à cette génération, née au début des années 80, qui a été « abreuvée » d'informations sur le VIH au collège et au lycée. À l'époque, les gens mouraient massivement faute de traitement. Adolescent, Aurélien Beaucamp a construit son rapport à la sexualité en regardant les grand-messes télévisées animées par Christophe Dechavanne et les opérations coup de poing d'Act Up. « Je me suis senti très concerné par le Sida du fait de mon homosexualité et de mes amis contaminés par le VIH. »

Mais c'est bien des années plus tard, à l'âge de 27 ans, qu'il croise la route d'Aides. À cette époque, Aurélien Beaucamp est chasseur de têtes pour le compte du cabinet Michael Page. À ce titre, il aide l'association à recruter des cadres dirigeants. Le secrétaire général d'Aides l'invite alors à participer à des réunions. Ses talents de communicant et de lobbyiste, hérités de sa formation à Sciences Po Bordeaux, le conduisent rapidement à prendre des responsabilités puis à devenir, en 2015, président de la plus grosse association de lutte contre le Sida en Europe, succédant à un chercheur, Bruno Spire, à un médecin, Arnaud Marty-Lavauzelle et au sociologue Daniel Defert, fondateur de l'association et compagnon de Michel Foucault. « J'étais jeune, j'avais alors 32 ans. Je me retrouvais à la

Aurélien Beaucamp est devenu président de la plus importante association de lutte contre le Sida d'Europe à l'âge de 32 ans.

tête d'une structure associative qui compte 1 200 volontaires, 480 salariés et qui dispose d'un budget annuel de 45 millions d'euros. »

Qu'à cela ne tienne ! Aurélien Beaucamp a le sens du politique et du plaidoyer. Fidèle au positionnement de l'association, l'actuel président d'Aides essaie d'être dans la coconstruction avec les pouvoirs publics et dans l'empowerment, littéralement l'autonomisation, des populations. De son bureau installé dans la tour ESSOR, Aurélien Beaucamp a un accès direct à la



ministre de la Santé et à son cabinet, auxquels il ne se prive pas de dire ce qu'il pense. « Le financement d'Aides repose à 50 % sur des fonds publics et à 50 % sur des dons de particuliers, cela nous offre une certaine indépendance... »

« Les discriminations font le lit de l'épidémie »

Son discours est clair : les populations les plus exposées au VIH sont les gays, les migrants, les usagers de drogue, les travailleurs du sexe, les détenus et les transsexuels.

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Deux rendez-vous à Pantin

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, le pôle Prévention et Santé de la ville intervient mercredi 5 décembre au Lab' (à partir de 16.00) pour sensibiliser les 16-25 ans. De son côté, l'association Aides organise, du vendredi 7 au dimanche 9 décembre au rez-de-chaussée des Magasins généraux, la Grande Braderie de la mode. Ouverte à tous et gratuite, cette braderie offre l'opportunité d'acheter, à quelques jours des fêtes de fin d'année, des vêtements et accessoires de marque (femmes, hommes et enfants) à prix très réduits. Etam, Dior, Agnès B, Jérôme Dreyfuss, Petit Bateau... Ces griffes, et bien d'autres encore, font des dons à l'association, laquelle revend, à des prix défiant toute concurrence, les produits collectés. L'argent issu de cette vente permet de financer les actions de dépistage et de recherche d'Aides. Existant depuis quinze ans, l'événement a déménagé à Pantin à la faveur de l'installation au bord du canal de l'agence de communication BETC, partenaire de toujours. « Ce rendez-vous attire davantage de monde à Pantin, environ 3 500 personnes. Lors de la dernière édition en juin, nous avons collecté plus de 200 000 euros. Un record ! », explique l'une des organisatrices.

● Grande Braderie de la mode

Vendredi 7 décembre, de 11.00 à 20.00, samedi et dimanche 8 et 9 décembre, de 11.00 à 18.00. Rez-de-chaussée des Magasins généraux - 1, rue de l'Ancien-Canal



Il ajoute que les logiques de discrimination que subissent ces personnes font le lit de l'épidémie. « On le voit en Russie où l'homophobie est forte et où les infections au VIH augmentent chez les gays. » Il déplore également qu'en France, la nouvelle loi Asile et immigration précarise encore davantage les migrants. Quant à celle sur la pénalisation des clients, il regrette qu'elle ait repoussé les prostitués à l'extérieur des centres-villes. « Plus la société marginalise ces populations, plus elles risquent d'être infectées. 6 000 nouvelles contaminations sont comptabilisées chaque année en France et 150 000 personnes vivent avec le VIH. Les séropositifs sous traitement vivent à peu près bien, mais c'est le regard porté sur eux qui est très lourd à supporter. La perception très négative à leur égard n'a pratiquement pas changé en 25 ans. Le Sida reste une maladie honteuse, assimilée au sexe. »

Alors, pour améliorer la situation, Aides agit en faisant de la prévention auprès des publics à risque, mène des études scientifiques, informe les plus jeunes et fait pression sur les pouvoirs publics. « Cette année, nous allons nous mobiliser en amont de la conférence du Fonds mondial, organisée à Paris en octobre 2019. Ce fonds abondé par les États permet de lutter, entre autres, contre le VIH. Il faut savoir qu'en France, on ne meurt plus du Sida grâce aux progrès de la médecine, mais ce n'est pas le cas dans les pays pauvres. Sur les 37 millions de personnes contaminées, 16 millions n'ont pas accès aux traitements antirétroviraux. Les États doivent absolument augmenter les financements et les laboratoires ont le devoir de baisser le prix des médicaments. »

La culture leur appartient!

Le Louvre pour terrain de jeu



Fruit d'un partenariat entre les pôles Jeunesse et Culture de la ville, les ateliers de DJ-ing sont les premiers d'une longue série d'ateliers de création, organisés pour les 11-25 ans.

Pour donner le goût des lieux de culture aux adolescents et jeunes adultes, la ville propose tout au long de l'année des ateliers artistiques, des voyages et des sorties, certes culturelles, mais toujours ludiques. Ce mois-ci, les 11-25 ans sont invités à partir à l'assaut du Louvre via une chasse aux trésors, un *escape game* et un parcours Beyoncé-Jay-Z.

Christine Chalié

Ce vendredi 16 novembre, dans le cadre d'un festival Africolor exclusivement féminin cette année, elles ont fait la première partie du concert de la célèbre rappeuse kenyane Muthoni Drummer Queen. Sur scène, c'est grâce à la restitution d'ateliers de DJ-ing, menés au Lab' sous la houlette de DJ Missy Ness, que ce petit groupe de jeunes filles s'est affirmé dans un exercice habituellement masculin. Ce projet s'inscrit dans la volonté de populariser et de mettre en lumière les pratiques culturelles des 11-25 ans, l'un des objectifs du pôle Jeunesse. Ainsi, d'autres ateliers

de création suivront, tout comme des voyages ou encore des sorties dans des lieux culturels, à commencer ce mois-ci par la visite du musée du Louvre.

« Les jeunes Pantinois sont à un ticket de métro de tous les possibles, explique Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse. Pantin a la chance d'avoir Paris pour banlieue. Nous voulons donner envie aux jeunes Pantinois de s'approprier pleinement ces lieux de culture visités par des gens du monde entier. » En partant de la culture telle qu'elle se vit aujourd'hui, les antennes jeunesse proposeront aux 11-25 ans de découvrir Le Louvre sous un jour nouveau. En plus d'une

chasse au trésor et d'un *escape game*, un itinéraire Beyoncé et Jay-Z donnera naissance à une déambulation inédite. La visite suivra en effet le déroulé du clip tourné dans l'enceinte du plus grand musée du monde par le couple d'enfants terribles de la scène hip-hop. « Nous envisageons de préparer ce parcours avec les jeunes afin de susciter chez eux de nouveaux intérêts », prévoit Jean Sassano, responsable du Lab'.

Et les musées vinrent à Pantin

C'est également pour inviter les jeunes à se familiariser de façon ludique avec la culture et à percevoir les lieux culturels de façon plus détendue que la ville a adhéré au réseau micro-folie. Ce concept, porté par La Villette, vise à créer à Pantin un lieu de vie polyvalent qui, en septembre 2021, accueillera l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins relocalisée et un musée numérique dans lequel les œuvres de huit musées nationaux seront accessibles via un écran géant et des tablettes. Un fab lab, une petite scène et un café compléteront l'offre de ce tiers-lieu. « Le bâtiment sera pensé avec les usages d'une antenne jeunesse, complète Faïçal Benhamida, responsable de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Il doit rester un lieu de socialisation, d'activités diverses, de prévention et de montage de projets solidaires et culturels. » En septembre 2019, une micro-folie provisoire ouvrira ses portes dans l'antenne jeunesse dont il a la responsabilité.

• **Mercredi 12 décembre**, de 18.00 à 21.45 : parcours Beyoncé-Jay-Z, pour les 18-25 ans.

• **Vendredi 14 décembre** à 17.50 et **vendredi 28 décembre** à 18.10 : *escape game* pour les 14-17 ans.

• **Samedi 22 décembre** à 10.30 et **mercredi 26 décembre** à 16.00 : chasse aux trésors pour les 11-14 ans.

● **Inscription directement auprès des antennes jeunesse ou au Lab'.** Toutes les adresses sur ville-pantin.fr.

Premiers pas dans la vie active

Une expérience citoyenne et professionnelle

À la rentrée, **deux volontaires en service civique ont été recrutés par la ville**. Valentin Carraud et Tilly Mandelbrot travaillent respectivement au pôle Démocratie locale et au théâtre du Fil de l'eau. Ils nous expliquent pourquoi ils ont choisi de s'engager au service de l'intérêt général.

Guillaume Gesret

C'est de Cardiff, au Pays de Galles, que Valentin Carraud a passé son premier entretien téléphonique avec la responsable du pôle Démocratie locale de la ville. En mai dernier, le jeune homme y achevait une licence de sociologie politique et cherchait une première expérience professionnelle en France afin de découvrir les coulisses d'une collectivité locale du Grand Paris. C'est désormais chose faite. « La mission en service civique proposée par la ville de Pantin m'a immédiatement intéressé. Elle consiste à être à l'écoute des habitants et à les informer dans le cadre des concertations sur les projets de rénovation urbaine. J'interviendrai aussi à l'occasion du lancement de la deuxième édition du budget participatif à partir de mars 2019. Les ques-

tions d'urbanisme et de politique de la ville me passionnent. Je suis donc très content d'être engagé pour une période de dix mois. » Catherine Kettler, sa responsable, acquiesce : « Son profil correspondait parfaitement à nos attentes. Valentin va renforcer notre équipe en étant au contact des habitants. Mon rôle est de lui expliquer les dossiers complexes de la rénovation urbaine. La relation de proximité qu'il devra construire sera très utile pour faire vivre les maisons du projet qui ouvriront dans les prochaines semaines aux Quatre-Chemins et au sein de l'Îlot 27. »

Une ligne de plus sur le CV

Tilly, qui a grandi en Seine-Saint-Denis, n'a pour sa part pas eu à tout quitter pour s'engager en service civique à Pantin. Pendant que son collègue s'installait au centre administratif, la jeune fille de 24 ans rejoignait l'équipe du théâtre du Fil de l'Eau pour prendre en charge une partie des relations avec les publics. « J'accueille les spectateurs et je travaille avec les enseignants qui accompagnent leurs classes aux spectacles. Je contribue également à l'organisation des ateliers de pratique ama-



En effectuant un service civique, Tilly Mandelbrot et Valentin Carraud acquièrent une première expérience professionnelle.

teur et des rencontres entre le public et les artistes. » Tilly connaît parfaitement le monde du spectacle. Comédienne depuis l'enfance, elle a étudié le théâtre à l'université et dans les conservatoires parisiens. Aujourd'hui, le service civique lui offre une expérience professionnelle dans la culture. « Pour l'instant, mes cachets de comédienne ne paient pas mon loyer. Au lieu de servir des bières le soir, je préfère découvrir de l'intérieur la vie d'un théâtre et me former au métier de chargée des relations avec les publics. Ici, mon statut de volontaire en service civique est valorisé, l'équipe me met sur un pied d'égalité et me confie des tâches intéressantes. »

ZOOM SUR...

Le service civique

Le service civique est un engagement volontaire d'une durée de 10 mois au service de l'intérêt général. S'adressant aux 16-25 ans, il est accessible sans condition de diplôme, est indemnisé environ 580 euros par mois et s'effectue en France ou à l'étranger. Ce n'est ni un emploi, ni un stage : c'est un moment privilégié de découverte du monde professionnel et de l'engagement citoyen. À Pantin, un poste au pôle Démocratie locale reste à pourvoir.

● **Pour candidater :** service-civique.gouv.fr ou 01 49 15 48 82.



20 ans de maison de quartier

Là où convergent les générations



Véritable centre névralgique des Courtillières, la maison de quartier célèbre ses deux décennies d'existence. L'occasion de revenir sur son histoire et sur son rôle précieux.

Anne-Laure Lemancel

Depuis 20 ans, cette grande bâtisse de verre, traversée de lumière, s'impose comme le phare du quartier, le lieu où tous les habitants, toutes générations confondues, convergent. Aux Courtillières, la maison de quartier a su fédérer, dynamiser, apporter cohérence et activités socio-culturelles à son environnement. Ce mercredi de novembre, elle ne déroge pas à la règle. Dans ses larges espaces aux couleurs vives, tout un monde s'agite. Dans le petit bar, des mamans, avec leurs landaus, boivent un cappuccino. « On se retrouve ici l'hiver », disent-elles. Dans la bibliothèque, au troisième étage, Salimata, dix ans, lit à ses sœurs l'histoire des *Trois Petits Cochons*, tandis que Sarah et ses copines planchent sur leurs devoirs de maths. Au rez-de-chaussée est implantée l'an-

tenne jeunesse où des ados jouent au baby-foot et aux échecs. Deux étages plus haut, les associations, à l'image des Engraineurs, vaquent à leurs occupations. C'est également au deuxième étage que l'on trouve le centre social des Courtillières et un écrivain public.

Un lieu de vie

« La maison de quartier est un carrefour, l'endroit où se retrouvent tous les habitants, le plus souvent associés à son fonctionnement et à sa programmation. C'est le cœur battant du quartier auquel elle offre une centralité », analyse Nathalie Berlu, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers et à la Vie associative. « C'est un vrai lieu de vie, de la naissance, avec la halte-jeux, jusqu'à la vieillesse. On y croise un joyeux mélange de danses hip-hop, de parties de belote, d'ateliers de mosaïque, de couture et de tricot. Et ça fait du bien à

tous! », s'enthousiasme pour sa part la pétillante Patricia Lebrun-Pinel qui, depuis 17 ans, s'occupe des démarches administratives.

Depuis son ouverture en 1998, la maison de quartier a changé le cours de certains destins, comme celui d'Hawa Touré, présidente de l'association Pierre de Lune qui œuvre pour l'accès des jeunes à la culture. « J'avais 17 ans, quand la structure a ouvert. Elle a tout changé dans ce quartier où l'on était un peu désœuvrés, se souvient-elle. D'emblée, j'ai fréquenté la salle de danse avec mes copines. J'y ai aussi vu mes premières expositions. » Abdoullah Ben Saïd, fondateur de l'association de médiation par la musique, Musik à venir, bouillait, lui aussi, d'impatience avant l'ouverture de la maison: « On squattait toute la journée la salle de musique. Et puis, quand j'ai créé mon association, la structure m'a offert un lieu administratif. » Kevin Ngangu, lui, a tellement fréquenté le lieu, qu'il y travaille aujourd'hui comme animateur. « Ici, tout se passe dans le dialogue et la transmission », commente-t-il. À voir les yeux brillants de joie de la bande d'adolescentes de Pierre de Lune après leur cours de danse et leur atelier pâtisserie, il y a fort à parier que la maison de quartier diffusera ses bonnes ondes de nombreuses années encore. En 2020, le quartier accueillera en outre un nouvel équipement culturel. Coiffé d'un théâtre de verdure, il abritera une vaste bibliothèque, une salle de spectacles et une ludothèque. « Ce sera un pôle d'animation à l'échelle de la ville », conclut Nathalie Berlu.

En janvier dernier, la maison de quartier des Courtillières accueillait les journées €co-logiques.

Place à la fête!

Vendredi 14 décembre, dès 19.00, la maison de quartier fêtera ses 20 ans comme il se doit. Au menu? Ouverture en musique avec une batucada, descente en rappel de la façade illuminée, discours du maire, buffet, inauguration d'une mosaïque, projection d'une vidéo signée Les Engraineurs, ouverture de la bibliothèque, concert, etc.

● Maison de quartier des Courtillières, 1, avenue Aimé-Césaire.

La Seine-Saint-Denis réclame l'égalité!

Pantin va se joindre à la plainte contre l'État

Bertrand Kern, le maire de Pantin, soutiendra la **plainte déposée contre l'État pour rupture d'égalité devant le service public**, par Gérard Cosme, président de l'Union des élus socialistes et républicains de Seine-Saint-Denis et d'Est Ensemble. En cause: le traitement inégalitaire dont souffre de manière chronique le département, constamment sous-doté en matière de service public.

Christophe Dutheil

Le constat, accablant, n'est pas à proprement parler nouveau: les élus séquanodionysiens déplorent, depuis de nombreuses années, le traitement inéquitable réservé à leurs communes. Seulement, il vient d'être mis en lumière dans un rapport cosigné par deux parlementaires que l'on peut difficilement accuser de partialité: François Cornut-Gentille, député Les Républicains de la Haute-Marne, et Rodrigue Kokouendo, député La République en Marche de Seine-et-Marne. Alors, et c'est une première, l'Union des élus socialistes et républicains de Seine-Saint-Denis, dont Bertrand Kern fait partie, va porter plainte contre l'État pour rupture d'égalité devant le service public.

Mais revenons au rapport* parlementaire. Intitulé *Évaluation de l'action de l'État dans l'exercice de ses missions régaliennes en Seine-Saint-Denis*, il pointe, par exemple, le poids disproportionné des enseignants néo-titulaires dans les effectifs des établissements scolaires. Ils représentent en effet 64,4 % des effectifs dans le 93, contre 21,1 % dans l'ensemble de la France métropolitaine. Les auteurs tirent également la sonnette d'alarme sur la surreprésentation des « sortis d'école », comme on les appelle, dans les commissariats et les tribunaux du département. En clair, gardiens de la paix stagiaires, greffiers sous statut de stagiaires et magistrats fraîchement diplômés sont légion.

Un autre exemple en dit long: la ville de Pantin, forte de 55 000 habitants,



Dans les commissariats du département (ici à Pantin), les officiers de police judiciaire représentent seulement 9,4 % des effectifs contre 16,9 % à Paris.

ne compte que quatre officiers de police judiciaire, c'est-à-dire affectés à la résolution d'enquêtes, dans son commissariat. D'ailleurs, au niveau départemental, ces fonctionnaires qualifiés ne représentent que 9,4 % des effectifs, contre 16,9 % à Paris.

Aucun secteur n'est épargné

En ce qui concerne la justice, la situation est telle que la durée moyenne de traitement des affaires par le tribunal d'instance d'Aubervilliers s'élève à 8,6 mois, contre 4,4 mois au tribunal d'instance du 18^e arrondissement de Paris... Plus aucun secteur ne semble d'ailleurs épargné par les coupes budgétaires. Les 15 juges pour enfants du tribunal de Bobigny viennent en effet de cosigner une tribune afin de dénoncer la forte dégradation des dis-

positifs de protection de l'enfance en Seine-Saint-Denis. Celle-ci serait liée, entre autres, à un déficit d'éducateurs spécialisés et à des délais toujours plus longs dans l'application des mesures d'assistance éducative par le secteur associatif habilité.

Pour les élus, l'action en justice ne vise pas à obtenir un traitement de faveur, mais bel et bien à veiller à ce que la Seine-Saint-Denis soit traitée de manière équitable par l'État. Un État au fonctionnement duquel elle participe grandement. Le département, qui accueille des entreprises ayant réalisé un chiffre d'affaires cumulé de 162 milliards d'euros en 2017, est en effet le troisième plus gros contributeur national en matière de TVA.

* <http://www.assemblee-nationale.fr/15/rap-info/i1014.asp>

Ode à la paix

Entre cérémonie officielle, illumination de l'hôtel de ville paré des fiches des 2 200 poilus pantinois morts sur le front, exposition photo à ciel ouvert, cabaret et conférence, les **célébrations du centenaire de l'armistice de la première guerre mondiale** ont revêtu, dès le 5 novembre, de multiples formes.



© Cael Kerbaol

Bonjour monsieur le maire passe en mode hiver. Les lundi 19 et mercredi 21 novembre, Bertrand Kern est allé à la rencontre des habitants des quartiers des Quatre-Chemins et des Courtillières afin de leur **exposer les grandes lignes du budget municipal 2019**. Les rencontres se poursuivent jusqu'au 6 décembre.



Mardi 6 novembre, Bertrand Kern, le maire, a remis leur diplôme aux anciens collégiens de Joliot-Curie ayant obtenu leur brevet l'été dernier. Quelques jours plus tard, ce sont les anciens lycéens de Marcelin-Berthelot ayant décroché le bac qui étaient à l'honneur. Une manière de **saluer solennellement la réussite des jeunes Pantinois**.



© Cael Kerbaol

Jeudi 22 novembre, la Cité fertile accueillait les acteurs de l'**économie sociale et solidaire** dans le cadre du mois consacré à ce sujet, organisé par Est Ensemble. Au programme d'Est'ploration : un forum d'accompagnement des porteurs de projet suivi par la remise des trophées de l'ESS qui distinguent les entrepreneurs développant des activités socialement innovantes.



Salle comble pour la **cinquième édition de Festire**, un show humoristique, organisé par l'association Pour une vie meilleure et soutenu par la ville, qui a rassemblé, samedi 10 novembre salle Jacques-Brel, des artistes professionnels et la jeune garde de l'humour pantinois repérée par les antennes jeunesse.



Mercredi 14 novembre, l'Observatoire des engagements du budget participatif a été installé. La mission de ses membres tirés au sort ? **Veiller à la concrétisation des huit projets lauréats du premier budget participatif pantinois**.



Mercredi 21 novembre, Michèle Agniel-Moët s'est vue remettre la médaille de la ville par Bertrand Kern. Résistante déportée à l'âge de 18 ans depuis le quai aux Bestiaux le 15 août 1944, elle est venue témoigner de son calvaire auprès des lycéens de Lucie-Aubrac et des membres des conseils des enfants et des jeunes. **Une rencontre qui s'inscrit dans le parcours porté par la ville autour de la transmission de la mémoire**.

Résorber l'habitat insalubre

La ville dispose d'outils et les utilise



En avril, deux immeubles insalubres situés aux Sept-Arpens ont été démolis au terme d'une procédure qui a duré plus de 15 ans.

Le 5 novembre, deux immeubles se sont effondrés à Marseille entraînant la mort de huit personnes. En cause, l'insalubrité. À Pantin, on agit depuis longtemps pour résorber les poches d'habitat dégradé. Avec pour bras armé le service communal d'hygiène et de santé, **la ville s'empare des outils coercitifs existant, tout comme elle mène des opérations de requalification d'envergure.** Décryptage en quatre questions-réponses.

Ariane Servain

Comment la ville œuvre-t-elle pour éradiquer l'habitat indigne ?

Lorsque des traces de moisissure ou des fissures font redouter une insalubrité ou un péril, sauf en cas de danger imminent, le locataire doit, en premier lieu, adresser à son propriétaire un courrier recommandé avec accusé de réception lui demandant de réaliser les travaux nécessaires. Ce dernier a un mois pour répondre à cette injonction. Passé ce délai, le service communal d'hygiène et de santé peut être contacté pour constituer un dossier menant, ou pas, à la signature par le préfet d'un arrêté d'insalubrité quand la santé des locataires est menacée.

Lorsque la sécurité des habitants est en jeu, c'est le maire qui signe un arrêté de péril. Quelle que soit la nature de l'arrêté, le propriétaire est dans l'obligation de procéder à des travaux dans un délai défini. Passé ce délai, si rien n'a été fait, la mairie fait exécuter d'office des travaux aux frais du propriétaire. Le logement peut même être taxé d'interdiction d'habitation. Dans le cas où le péril concerne la totalité du bâtiment, et si le montant des travaux dépasse la valeur du bien, une opération de démolition sera menée.

Qu'en est-il réellement de l'habitat dégradé à Pantin ?

La concentration de logements

dégradés est plus importante aux Quatre-Chemins et aux Sept-Arpens, des secteurs limitrophes de Paris où, dès le XIX^e siècle, des bâtiments ont été hâtivement construits pour loger les provinciaux venus travailler dans les usines voisines. Depuis, ces immeubles n'ont pas été correctement entretenus. Chaque année, le service communal d'hygiène et de santé ouvre donc entre 160 et 180 nouveaux dossiers relatifs à l'habitat dégradé, quand une quinzaine d'arrêtés municipaux de péril et autant d'arrêtés préfectoraux d'insalubrité sont pris.

Qu'advient-il des locataires lorsqu'un arrêté est pris ?

Si le danger est imminent, une solution d'hébergement provisoire est immédiatement recherchée dans les directions de l'Habitat et de l'Action sociale. La recherche d'un logement pérenne et les travaux palliatifs sont également entrepris en urgence aux frais du propriétaire.

Un exemple pour illustrer l'action de la ville en matière de résorption de l'habitat indigne ?

Dans le secteur Sainte-Marguerite, autrefois fortement dégradé, la ville a racheté un à un tous les logements des bâtiments en péril pour qu'ils puissent être démolis et reconstruits. Une action sur le long terme : entre la décision de démolition et la dernière destruction, 18 ans se sont écoulés. En effet, nombre de propriétaires refusent de céder leur bien et multiplient les recours. Quant à l'État, il ne met que peu de moyens pour faire exécuter les expulsions des propriétaires récalcitrants. Ce type d'intervention coûte en outre très cher car le prix de rachat des logements insalubres est évalué selon le prix moyen du mètre carré dans le secteur. Actuellement, aux Quatre-Chemins, onze immeubles sont sous le coup d'une opération de démolition-reconstruction.

Des habits neufs en 2019

À partir de janvier, des rues rénovées

La ville vient de lancer un vaste plan de réaménagement de plusieurs voies situées dans tous les quartiers. Objectif : **rendre les rues plus agréables bien sûr, mais aussi les ouvrir aux circulations douces.**

Frédéric Fuzier

Les travaux vont s'étaler durant toute l'année 2019, l'objectif étant de finaliser les réaménagements à la fin du premier trimestre 2020. Sont concernées les rues Denis-Papin, de la Liberté, Meissonnier, Jacquart, Lépine, Candale et Charles-Auray (entre l'avenue du 8-mai-1945 et la rue Méhul). Le quai de l'Ourcq (entre les rues du Général-Leclerc et La Guimard) et le mail de l'Îlot 27 (le long de la maison de quartier) seront également piétonnisés et rénovés. « *Tous les ans*, explique Mathieu Monot, adjoint au maire délégué à l'espace public, *des rues sont rénovées. Mais avec ce plan, qui concerne tous les quartiers, nous amplifions notre effort. En embellissant l'espace public, nous souhaitons apporter une meilleure qualité de vie aux Pantinois.* » La directrice de la Voirie et des Déplacements précise : « *En plus de leur mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite, ces rues vont profiter d'une refonte esthétique totale et pérenne car nous emploierons des matériaux de qualité.* »

On lève le pied

Autre ambition du plan de réaménagement, mettre en avant les circulations actives, autrefois appelées mobilités douces, c'est-à-dire le vélo, la trottinette ou simplement la marche à pied. L'idée ? Décongestionner progressivement la ville. « *Nous souhaitons faire en sorte qu'à trajet égal, les deux-roues non motorisés deviennent*



Si les rues pantinoises sont régulièrement rénovées, comme ici, la rue Alfred Lesieur, réaménagée en 2017, c'est la première fois que ces opérations font l'objet d'un plan.

plus rapides que la voiture. » Pour cela, toutes les rues réaménagées – à sens unique pour les voitures – disposeront de pistes cyclables à double sens. Les automobilistes seront avertis de la présence possible de cyclistes face à eux par une signalisation adéquate et renforcée, tout comme ils seront incités à ralentir par la mise en place systématique d'une limitation de la vitesse à 30 km/h, amenée à se généraliser sur l'ensemble de la ville (hors grands axes) dans les mois à venir.

Tous informés !

Quant à l'embellissement de ces voies, il se traduira bien entendu par une réfection complète de la chaussée et des trottoirs (enrobés et asphalte), le remplacement du mobilier urbain en cas de nécessité, tout comme celui de l'éclairage public, avec des candélabres moins hauts et davantage adaptés à la circulation des piétons. Enfin, des trames vertes viendront agrémente ces artères new-look. Massifs fleuris et arbres s'immisceront en effet entre les places de stationnement dont

la disposition sera restructurée. Des emplacements spécifiques pour les deux roues, vélos et trottinettes sont également au programme, notamment aux abords des écoles. Et, selon l'habitude désormais prise à Pantin, les habitants seront toujours avertis en amont des travaux par des réunions publiques et même consultés à chaque fois que la configuration de la rue permettra un choix entre plusieurs options d'aménagement. Ce sera le cas pour la rue Charles-Auray et le quai de l'Ourcq.

Et pour commencer... la rue Denis-Papin

Dès janvier, elle va entamer le bal du réaménagement des rues pantinoises. Les travaux y dureront huit mois environ. Rappelons que la rénovation de cette artère a donné lieu à une consultation publique sur l'aménagement des pistes cyclables et que les habitants se sont prononcés pour la configuration prévoyant une piste sur la chaussée, à contresens de la circulation. La largeur de la rue l'autorise à rester ouverte au cours les travaux, sauf pendant quelques jours, le temps de réaliser les enrobés de la voirie. *Canaly* reviendra.

En route vers un air plus pur !

Pantin au cœur de la nouvelle zone à faibles émissions

Lundi 12 novembre, les élus de la métropole du Grand Paris ont tranché : **à partir de juillet 2019, les véhicules les plus polluants (classés Crit'Air 5) seront bannis d'un périmètre autour de Paris, délimité par l'A86.** Une mesure que Bertrand Kern a défendue tout en déposant, au nom du groupe socialiste, deux amendements destinés à aider financièrement les ménages les plus fragiles pour l'achat d'un véhicule propre.

Frédéric Fuzier



La future zone à faibles émissions couvre 79 communes et concerne 5,6 millions d'habitants. Sur cette photo, le trafic porte de Pantin.

ZFE, pour zone à faibles émissions : c'est l'appellation officielle de cette nouvelle ceinture entourant Paris et délimitée par l'A86. À l'intérieur, 79 communes et plus de 5,6 millions d'habitants qui, à partir du mois de juillet, vont pouvoir respirer un air plus sain, grâce à l'éviction des véhicules les plus polluants. Voitures, motos, bus et poids lourds non classés et Crit'Air 5 (véhicules diesel mis en circulation avant 2001 et les essence d'avant 1997) n'auront plus le droit de rouler dans ce périmètre du lundi au vendredi de 8.00 à 20.00 – l'interdiction étant permanente pour les camions et les poids lourds. Si la métropole du Grand Paris donne le cadre global et un calendrier – l'interdiction s'étendra aux véhicules classés Crit'Air 4 en 2021 jusqu'au bannissement total des moteurs thermiques en 2030 –, il appartiendra aux

maires des communes concernées de déterminer les modalités d'application de cette mesure en consultant leurs administrés et en publiant un arrêté municipal.

Ne pas pénaliser les plus modestes

Ce dispositif, Bertrand Kern, maire de Pantin, l'a défendu en séance : « C'est une opportunité offerte aux villes de recourir à ce levier pour lutter contre la pollution de l'air. » Toutefois, il a émis, au nom du groupe socialiste qui a voté l'interdiction des Crit'Air 5 à partir de juillet, un bémol sur l'agenda : « Il faut aménager un calendrier où les marches restent facilement accessibles. N'allons pas trop vite, soyons déterminés à lutter contre la pollution tout en étant pédagogues avec nos concitoyens », a-t-il justifié. Par ailleurs, le maire estime que la mise en place de cette ZFE, qui concerne 118 000

voitures particulières, 95 000 véhicules professionnels et 4 000 bus et cars, ne doit en aucun cas « pénaliser les ménages les plus modestes ». C'est pourquoi, là encore au nom de son groupe, il a déposé deux amendements. Le premier, refusé, visait à créer un fonds régional d'aide à la conversion des véhicules diesel. Le second a quant à lui été accepté et porte sur l'affectation d'une partie de la Contribution climat énergie, collectée par la métropole du Grand Paris, à l'aide à la conversion. Des aides qui, bien sûr, s'ajouteraient à celles de l'État. D'après les chiffres révélés lors des débats, l'interdiction des véhicules Crit'Air 5 devrait faire baisser de 5 % les particules fines et de 3 % l'oxyde d'azote. Particulièrement nocif, ce dernier émane principalement des moteurs diesel. Chaque année, 6 600 décès en Île-de-France sont liés à la pollution.

Pas de risque avéré pour la santé... mais un atout pour la sécurité

Destinées à renforcer la vigilance des automobilistes et à **sécuriser les passages piétons aux abords des écoles**, les lumières bleues inquiètent quelques riverains craignant pour leur santé visuelle. Le point sur la situation, histoire de démêler le vrai du faux...

Frédéric Fuzier

Nouvelle source lumineuse durable et économique, la led, ou diode électroluminescente, a fait son apparition dans notre vie quotidienne il y a une dizaine d'années en trouvant des applications multiples dans l'éclairage public ou à domicile, sur les écrans de télévisions, d'ordinateurs ou encore de téléphones mobiles. Or, cette lumière bleutée, diffusée de manière plus ou moins intense, est parfois accusée de perturber le cycle du sommeil et même d'abîmer la rétine. Qu'en est-il réellement ? Les éclairages pantinois sont situés à 1,80 m du sol, au-dessus de passages piétons qu'on ne fait que traverser. Dans ces conditions, difficile de les fixer. Car il n'est évidemment jamais recommandé de fixer durablement une source lumineuse localisée, à l'image d'un éclairage public ou du soleil.

Des ajustements ont été effectués

Néanmoins, la municipalité a pris en compte les remarques de certains riverains qui ont déploré une intensité lumineuse trop forte et mal orientée, ayant tendance à éblouir ou à éclairer les façades des appartements. « Nous avons procédé à quelques réglages en réorientant le faisceau vers le passage piéton et en diminuant de moitié la puissance de l'éclairage, passée de 150 à 70 watts en moyenne », explique Anne-Emmanuelle Bonnay, directrice des Espaces publics de la ville. Rappelons l'objectif principal de l'installation progressive de ces points lumineux : assurer la sécurité des enfants en signalant leur présence aux automobilistes par une source lumineuse distincte. « Ils sont un élément supplémentaire du dispositif global de sécurisation des abords des établissements scolaires, avec les zones 30, les ralentisseurs, les radars pédagogiques ou encore les caméras de vidéoprotection », conclut Anne-Emmanuelle Bonnay.

Le dispositif Prioritec fonctionne en même temps que l'éclairage public.



Est Ensemble
Grand Paris

Revelateur
Association des Artistes Créateurs

**7
8
9
déc.
2018**

Braderie d'hiver
des artisans-créateurs
d'Est Ensemble

Maison Revel
56, avenue Jean Jaurès à Pantin
7 Aubervilliers - Pantin-Quatre-Chemins
T. 01 83 74 56 65
pole-metiers-art.fr

Entrée libre
Ven. 12h - 21h
Sam. 11h - 20h
Dim. 11h - 19h

La fête oui, les squats non !

Les règles doivent être respectées

La ville et la préfecture agissent de concert pour mettre fin aux soirées illégales organisées dans les futurs locaux du Centre national des arts plastiques (CNAP).
Christophe Dutheil

Tandis qu'il prévoit de regrouper, rue Cartier-Bresson d'ici à 2022, ses quelque 160 000 œuvres d'art contemporain, le Centre national des arts plastiques (CNAP) fait face à une occupation illégale d'un immeuble au sein des anciens entrepôts Tati dont il est propriétaire. Depuis l'été dernier, un collectif d'artistes organise de surcroît, dans ce local de plus de 25 000 mètres carrés, des soirées et afters techno, mais aussi des concerts de rap ou de funk brésilien. Cela au mépris de la tranquillité des riverains, sans respecter les réglementations s'appliquant aux établissements recevant du public et moyennant rétribution – l'entrée à certaines soirées était en effet facturée 10 euros,

sans compter le produit de la vente des consommations. La ville de Pantin, qui soutient activement la valorisation de friches industrielles, à l'image de la Cité fertile et de la halle Papin, et la transformation d'anciennes usines en lieux culturels, à l'instar de La Dynamo de Banlieues Bleues, bataille ferme, aux côtés de la préfecture, contre ces soirées. À chaque fête annoncée, un arrêté préfectoral est pris pour l'interdire. Et la méthode semble fonctionner : le collectif a en effet annulé la plupart des rassemblements prévus cet automne et quand ils ont eu lieu, la police les a immédiatement stoppés. Pantin est une fête et entend bien le rester. Mais elle ne sera jamais une zone de non-droit.



Pour éviter que des soirées illégales y soient organisées au mépris de la tranquillité des riverains et de la sécurité des participants, des arrêtés sont pris et placardés sur le mur du 79, rue Cartier-Bresson.

ÉTAT CIVIL OCTOBRE 2018

naissances

HAMCHA Nour
 GHOSH Annuradha
 ABERGEL Doron
 MELLAL Mohamed-Yacine
 EL MEZAYENE Belkiss
 FOFANA Sina
 DEREUX Manon
 POTH James
 DUCHEMIN Adélaïde
 DEREUX Jeanne
 GRUJANAC Viktor
 BORA Hamara
 BOUYADEL Selma
 OUIRIEMMI Liliya
 POPESCU Solomia
 CASSAT HERNANDEZ Carmen
 THIPAUT Noah
 SYLLA Souheola
 ZEMMOURA Mohamed-Ayoub

OHAYON Betsalel
 PRIAM Makélyo
 DIARRE-KOATE Ibrahim
 AGUILERA JAUVIN Théa
 MAREGA Halima
 BESSON Lise
 GAYE Cheikh
 PRADAUT DA SILVA Charlotte
 GAZE Sacha
 HUMBERT Achille
 DEMANCHE Robin
 ABKAL Kaos
 BROCHARD Héloïse
 FAURE Thelma
 ABED Chems
 PELI Iris
 BENKHALED Imran
 BARA Noah
 VIEIRA DA SILVA Alex

HUANG Christina
 DANSO Hawa
 GERVAIS Mathurin
 BERENSZTEJN Emma
 WALIKANNAGAE PERERA Shannon
 DEWAN Al-Wasif
 SU Liam
 BALDY Arsène
 BAH Mohamed-Thomas
 BARON COLLET Chloé
 KCHIRA Emna
 DIAWARA Fatoumata
 CATHARY Léa
 CEBOTARI Elinca
 SARRAZIN Arielle
 AMMICHE Ania
 RACHIDI Naoma
 LIN James

BARUCH Elie
 DIOURRA Fatou
 KERBOUZ Inaya
 KAUM Amira
 FOFANA Oumar
 FOFANA Zahra
 COIFFARD Lila
 DESTRESSE Charlotte
 ZEMMORI Jana
 MENTEL Camille
 NGUYEN Liem
 CHERIF Baya
 SAIDANI Ayoub
 YAGOUBI Dina
 WISSAAD Hamza
 DEWAN Al-Wahid
 ASKHABOV Abdulah

mariages

Apolline LE NOAENE et Mathieu COURTOIS
 Alix LISTOIR et Aman N'DRIN
 Catherine DRONNE et Larbi HAMLAOUI
 Cédric MAYEMBA et Safae KHASSIM
 Myriam NABI et Magdi TOUMI
 Reda SALHI et Sandra BENACEUR
 Nabil AOT-SALAH et Sarah GHOUAYEL
 Vasanth RAGOUNADANE et Virginie BOREL
 Florian LAROCHE et Céline AKF

Soumaola DIALLO et Nora MOUSTAKIME FEKKAK
 Benjamin ZARROUK et Emma RAKKAH
 Ilana HADDAD et Yoram EL HARRAR
 Saouda SMADI et Ibrahim MEGAHED
 Alexandre URDANGARAY et Hannah CLULEY
 Sarah METHARI et Nordine BERKANE
 Sophie POIRIER et Ector PEREZ
 Moïnafatima MOINDJIE et Mohamed MABBADI

décès

Jeanne VANDERGETEN veuve MARTIN
 Daniel BANDURSKI

ville de **Pantin** | AFMTELETHON INNOVER POUR GUERIR

AINCRE LA MALADIE C'EST ENFIN POSSIBLE

TELETHON.FR 3637

SAMEDI 8 DÉCEMBRE
 > MARCHÉ DE L'ÉGLISE
 10H > 13H : VENTES, ATELIERS, ANIMATIONS MUSICALES

francetélévisions | radiofrance | LA POSTE | FONDATION eof

telethon.fr | 36 37 | ville-pantin.fr

ville de **Pantin**

rendez-vous avec **Bertrand Kern**

Bonjour monsieur le maire

Parlons budget!

La ville réaménage un parc par an (ici le Parc Henri Barbusse)

Mairie / Hoche
 Lundi 3 décembre - 18h30
 Hôtel de ville - Salon d'honneur

Église
 Jeudi 6 décembre - 18h30
 Maison de quartier des Pommiers

ville-pantin.fr

Ils ont rendez-vous en terre inconnue

Le collège Lavoisier au sommet

Pendant toute l'année scolaire, le collège Lavoisier accueille la compagnie de théâtre pantinoise Les Temps blancs. Cette résidence au long cours, qui engage une classe de quatrième et ses professeurs, s'inscrit dans le dispositif In Situ, l'un des plus ambitieux projets d'action culturelle du département. Reportage à l'occasion de la journée de lancement.

Hana Levy

« Attention ! Attention ! Baissez la tête ! » Devant les élèves médusés, le comédien Jean-Erns Marie-Louise jette une corde au travers du réfectoire du collège Lavoisier et entreprend l'ascension horizontale de la face nord de la cantine. Cette performance donne le la de la résidence du metteur en scène Victor Thimonier et de sa compagnie. Lauréate, en octobre dernier, du tremplin Nouvelles Ondes, un coup de pouce de la municipalité aux compagnies émergentes du territoire, la jeune troupe pantinoise a vu sa pièce, *Le Mont Analogue*, programmée dans la saison culturelle de la ville. Par ricochet, elle a décroché cette résidence. Tirée du roman inachevé du poète René Daumal, la pièce convoque les territoires imaginaires d'une montagne invisible autour desquels la

compagnie brode afin de proposer aux élèves, à raison d'une semaine par mois, des ateliers d'improvisation et d'écriture pour inventer la fin de l'histoire, travailler le jeu théâtral et créer des reportages radiophoniques. Le cahier des charges d'In Situ implique une classe référente engagée dans un processus créatif, une équipe artistique et pédagogique qui porte le projet, des spectacles de la saison culturelle à découvrir et une résidence qui infuse dans tout l'établissement.

De son côté, Victor Thimonier a conçu cette résidence comme un laboratoire dans lequel les élèves sont les témoins et les acteurs de la création du spectacle. En clair, le travail réalisé avec les collégiens nourrira la pièce. « Ce qui importe, précise-t-il, n'est pas tant la fable de Daumal que le processus d'imagination



Chaque année, seuls dix projets bénéficient d'In Situ, un dispositif financé depuis 2007 par le département qui a versé au théâtre du Fil de l'eau une bourse de création pour accompagner le projet.

à l'œuvre. Pour moi, il s'agit d'aborder tout à la fois l'utopie à atteindre et la capacité qu'a la littérature d'inventer de nouveaux territoires. » Et de préciser : « J'ai envie que la résidence suscite du désir pour le théâtre, ce plaisir de lire à plusieurs. J'aimerais aussi qu'elle réenchante les espaces, y compris celui du collège ! »

Nouvelle dynamique d'apprentissage

À l'initiative de ce projet, Yasmina Touil, professeure de français, mesure sa chance : « J'ai été touchée par la pièce, cette cordée où chacun est relié à l'autre. C'est finalement l'histoire de la vie. Ce travail va favoriser

l'épanouissement culturel et structurer différemment les élèves. » Devenue projet d'établissement, la résidence devrait en outre insuffler une nouvelle dynamique aux apprentissages grâce à une collaboration interdisciplinaire entre les enseignants. Ainsi, les professeurs de français et d'EPS vont travailler autour du déplacement dans l'espace, celui de SVT sur la montagne, le professeur de sciences physiques sur le son et l'optique, tandis que celui de musique composera la bande originale de la pièce. « Ce genre d'initiative, appuie Rayane Gaffat, professeure d'EPS, permet de lutter contre le décrochage scolaire en offrant une vision personnelle et collective forte. Elle renforce la confiance en soi et apprend aux élèves à s'exprimer de façon claire. » Et Clément Hudault, responsable des relations avec le public pour le pôle spectacle vivant de la ville, se prend à rêver : « À l'issue d'une de ces résidences, le documentaire Swagger, réalisé dans un collège du département, a été sélectionné au Festival de Cannes. Qui sait, peut-être que ce projet pourrait connaître la même destinée... » Au printemps, une représentation théâtrale et un documentaire radiophonique seront présentés par la classe. Alors, à quand une représentation au Festival d'Avignon ou une radiodiffusion sur France Inter ?

Qu'en disent les 4^e 8, véritables acteurs du projet ?



HAFIDA ABDOULBAKIL

« J'adore les ateliers d'imagination car j'invente des histoires tous les soirs pour mon petit frère. Ce projet va nous permettre de voir le théâtre et la vie autrement. »



LYLIA LAKHDAN

« Ce projet va nous aider à mieux nous exprimer à l'oral et à avoir plus confiance en nous. Victor est notre mentor : il nous permet de voir plus loin que ce qu'on imaginait ! »



SIMARO COULIBALY

« Le théâtre, ça ne me parle pas mais ça va peut-être me permettre de réfléchir à la vie. Je n'aime pas trop l'école mais là je vais apprendre des choses différentes. »



MARIÉTOU SANÉ

« Cette résidence va élargir notre culture générale qui aide à être plus confiant, à mieux connaître le monde et à faire des rapprochements. »



YACINE TOUILEB

« Au début, lorsque les professeurs ont parlé du projet théâtre, j'ai pensé Molière et j'ai eu peur ! Mais dès qu'on a commencé les ateliers, j'ai compris qu'on allait travailler notre imagination, aborder la métamorphose et la mythologie, découvrir le métier de comédien et faire des sorties. Ça nous permet aussi de voir les profs d'un œil différent ! »

Entre piolet et poésie

Si la pièce de Victor Thimonier a été créée avant la résidence au collège Lavoisier, il faudra attendre le mois de mars pour la découvrir au théâtre du Fil de l'Eau. Sur scène, trois comédiens font irruption en cordée, harnachés dans des baudriers. Ahanant, défiant un vide invisible, ils atteignent une table jonchée de livres sur laquelle trône... une machine à café ! Pendant près de deux heures, ces trois sportifs de haut cerveau explorent les territoires symboliques du Mont Analogue, une montagne devenue invisible par la courbure de l'espace. Tirée d'un roman culte pour les alpinistes, cette pièce à l'esprit potache prend sous nos yeux la forme d'une quête spirituelle où mythologie et bibliographie remplacent pieux et crampons.

● **Judi 28 mars à 20.00**

Dès 13 ans - Théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy

Tarifs : super-abonnés 5 €/abonnés 8 €/non-abonnés de 3 à 18 €.

Un enfant de la balle

Jeune espoir du tennis de table



Renaud Pointurier s'entraîne pour pouvoir participer aux championnats de France, en juin prochain.

À 10 ans, Renaud Pointurier est un pur talent du tennis de table qu'il pratique pour la troisième année consécutive. **Premier joueur départemental, classé dans le top 10 régional, il vise dorénavant les championnats de France.**

Cécile Grès

Momcilo Mijovic, « Mijo » pour faire plus simple, jette sans compter des dizaines de balles de ping-pong sur le sol du gymnase Maurice-Baquet. Elles rebondissent et s'éparpillent joyeusement. Ses élèves arrivent au compte-gouttes, lui tapent dans

la main pour le saluer. Président et entraîneur, c'est l'un des membres historiques du club de tennis de table pantinois, faisant partie de l'équipe montée en Nationale 1 en 2003. « Voilà Renaud ! », sourit-il. Le garçon de 10 ans, élève en CM2 à Louis-Aragon est ce qu'on appelle, dans le jargon sportif, une pépite. Repéré il y a trois ans alors qu'il jouait le long du canal sur une table en béton, on lui conseille de venir tester un entraînement « juste pour voir ». Très vite, il se prend au jeu : « Il a fallu que j'apprenne la technique, comment tenir ma raquette par exemple. Je la tenais comme ça, ce n'était pas bien du tout... », montre-t-il, le pouce d'un côté, l'index et le majeur de l'autre. Aujourd'hui, Renaud s'entraîne deux à trois fois par semaine. Le week-end, il dispute des compétitions qu'il remporte très souvent, ce qui lui permet aujourd'hui d'être numéro un au classement départemental et dans le top 10 du classement régional. « Renaud a une immense marge de progression technique, c'est un excellent joueur à gros potentiel, estime Mijo. Et plus il va grandir, plus il va gagner en

maturité. C'est important, car le tennis de table est un sport qui nécessite un gros mental. »

« J'aime bien bourriner »

Le jeune écolier confirme. Lors de sa première année, il se laissait parfois submerger par sa frustration de perdre un point, lâchant des matchs difficiles, ayant du mal à revenir dans une partie mal commencée. « Maintenant, c'est différent, je me sens plus solide. Même si je suis mené 12-0, j'y crois et je me dis que je peux le faire. Entre les points, je m'encourage, je me parle », raconte-t-il avant de lister ses points forts – son service et son coup droit – et ses points faibles – son revers et ses *top speed* (un effet donné à la balle).

Avant de partir s'entraîner, il évoque son joueur préféré, Antoine Hachard, 24 ans, l'un des meilleurs pongistes français et membre du très prestigieux top 100 mondial : « Il attaque même sur des balles difficiles. C'est un joueur offensif, comme moi. J'aime bien bourriner », rigole Renaud.

On le constate d'ailleurs quelques minutes plus tard, alors qu'il enchaîne les exercices avec une aisance et une élégance plutôt remarquables. Son objectif de la saison est tout trouvé : participer en juin aux championnats de France. Pour cela, il doit se maintenir en Régionale 1 et être choisi par son district qui n'envoie que les meilleurs : « Je stresse un peu parfois, je sais que mes adversaires sont forts. Avant, ça m'arrivait d'être impressionné. Maintenant, je me dis que je ne suis pas là par hasard et que je dois croire en moi », analyse-t-il. Avec bienveillance, son entraîneur l'observe : « C'est un bon garçon, il a la tête sur les épaules, je ne me fais pas de souci pour lui. » Mijo croise également les doigts pour que son élève reste au club le plus longtemps possible avant de céder aux sirènes de plus grosses structures.

● **Pour plus de renseignements sur le club :**
tennisdetable@cmspantin.fr ou
 ☎ 06 60 55 05 09.

Ensemble, c'est tout !

Rando, vélo, dodo



Quarante ans après sa création, le **Cyclo Sport Pantin continue d'évoluer tout en entretenant l'esprit familial et bienveillant** qui le caractérise depuis toujours.

Cécile Grès

Le 14 octobre, le Cyclo Sport Pantin fêtait ses 40 ans. Son président, Jean-Pierre Mounho, raconte : « Le club a été créé par quelques passionnés qui ont su fédérer plusieurs énergies. À l'époque, cela correspondait plus à des engagements communs entre familles qu'à la structuration d'une association. Toutefois, une dynamique était née. » Cette ambiance bon enfant et familiale n'a jamais quitté le CSP qui compte actuellement 150 membres, âgés de 26 à 80 ans. « Si ce club a 40 ans, c'est parce qu'il a su évoluer avec son temps », assure Michel Abbachi, ancien président et membre depuis 35 ans. Certes, la section cyclo-tourisme, composée d'une vingtaine de personnes, reste l'ADN du CSP. Mais la création de la section cyclo-sport, il y a cinq ans, a créé une énergie

nouvelle, avec 85 adhérents dont 15 filles. « On voulait, précise l'actuel président, répondre à une demande des plus jeunes qui désiraient rouler plus vite : 25 à 30 km/h sur des trajets de 80 à 200 km. » Pour rassembler tout ce beau monde, des sorties communes sont organisées les premiers samedis du mois, tout comme des événements récurrents, à l'image de la randonnée Pantin-Joigny (210 km) en juillet et le Rallye Pantin qui, fin septembre, a réuni 263 participants.

Tous les goûts sont dans la nature !

Être licencié au CSP permet aussi de voir du pays – le club possède un minibus – et même de participer en amateur à des étapes du Tour de France. « Cette année, c'était une étape de montagne de 174 km entre Annecy et

À l'image de la section cyclo-tourisme, la section cyclo-sport, créée il y a cinq ans, n'hésite jamais à sortir de Pantin. Sur cette photo, en vallée de Chevreuse.

le Grand-Bornand. Quelques jours avant le passage des coureurs pros, le circuit s'ouvre aux amateurs. Cela permet d'avoir la satisfaction de se dire qu'on a bouclé une étape du tour », s'enthousiasme Jean-Pierre Mounho.

Mais le CSP, ce n'est pas que le vélo. C'est aussi une section randonnée pédestre qui compte 46 membres : « Quatre épouses en avaient assez d'attendre leur mari le dimanche pendant qu'ils allaient faire du vélo, alors elles ont créé cette section en 2000. Deux dimanches par mois, nous parcourons 16 à 18 km dans les forêts d'Île-de-France », précise Annick Dethier, sa présidente. Jean-Pierre Mounho conclut : « Au CSP, il y en a pour ceux qui veulent se balader à vélo et en faire un loisir ; pour ceux qui veulent plutôt être dans la performance et avoir une véritable activité sportive et pour les marcheurs. Tout le monde peut y trouver son bonheur ! »

www.cyclo-sport-pantin.fr
www.facebook.com/CSPantin
jeanpierre.mounho@dbmail.com
 ☎ 01 48 10 05 19

Un réseau pour lutter contre ce fléau

Parce que l'union fait la force

Pour concrétiser son engagement dans la lutte contre les violences faites aux femmes, **la ville renforce ses actions en se dotant d'outils permettant de mieux informer, orienter et protéger.** Quelques jours après la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Canal fait le point.

Christine Chalier



Afin d'être plus efficace dans la lutte contre les violences faites aux femmes, la ville agit en réseau.

« **N**ous sommes de plus en plus confrontés à des situations de violences conjugales », déplore N., assistante sociale municipale dont la première préoccupation est de mettre la personne qui franchit la porte de son service à l'abri. Fort de 29 agents, dont 16 travailleurs sociaux, qui accueillent, écoutent, orientent et accompagnent des femmes victimes de violences, le pôle Social municipal se démène au quotidien pour activer les leviers qui mènent à la protection et à l'autonomie. « En

2016, je me suis occupée d'une femme nouvellement arrivée sur le territoire dans le cadre d'un mariage. Après avoir subi des violences, elle a été abandonnée sans titre de séjour, sans ressources et menacée d'être expulsée de son logement avec son enfant. Immédiatement prise en charge et accompagnée physiquement par notre service à chaque étape de sa régularisation administrative, elle est aujourd'hui en phase de reconstruction, le volet le plus long dans un cycle de violences. » Pour aider cette habitante, N. s'est appuyée sur SOS Victimes 93, une association partenaire du réseau local de lutte contre les violences faites aux

femmes mis en place par la ville en 2014. « Travailler en réseau est un gain de temps. Les liens de confiance que nous tissons entre partenaires permettent d'aller plus vite dans les démarches, ce qui est très important dans un accompagnement », confirme N.

Sensibiliser et protéger

Copiloté par le pôle Prévention et Citoyenneté et par le pôle Social, ce réseau est composé d'agents municipaux, de salariés des centres de protection maternelle et infantile (PMI), de centres de santé et d'associations spécialisées. « Il permet l'élaboration d'outils d'information et la formation des agents en contact avec le public, explique Emma Gonzalez-Suarez, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes/hommes. La ville travaille actuellement à la mise en œuvre de dispositifs spécifiques pour la prise en charge sanitaire, sociale, juridique et judiciaire des femmes victimes de violences et de leurs enfants. Une réflexion est également menée autour des questions d'hébergement. »













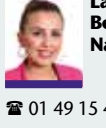

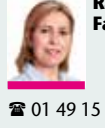

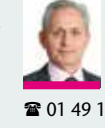


Pour accompagner cet engagement, Pantin adhère depuis deux ans au centre Hubertine-Auclert, à la fois centre francilien pour l'égalité femmes-hommes et observatoire régional sur les violences faites aux femmes. « Ce centre de ressources, précise Sara Lenoël, responsable du pôle Prévention et Citoyenneté, nous accompagne dans toutes les actions que nous mettons en œuvre, qu'elles soient dans les domaines culturel, artistique, pédagogique ou de l'information. » Des actions qui, bien sûr, ne manquent pas de se mettre au diapason du large mouvement de libération de la parole des femmes qui a émergé il y a un an. « Nous n'avons pas de baromètre sur ce qu'a réellement changé #metoo mais, au niveau des services, ce mouvement a permis une prise de conscience collective qui se traduit par un dialogue désormais ouvert sur les violences faites aux femmes », conclut Emma Gonzalez-Suarez.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38	
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemba Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité			 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75
 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75	

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Benoît Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Gaël Rouzier	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	--	--	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite














 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial.	 Ilona-Manon Zsoter	 Michel Wolf	 Fabienne Merovici
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Généralités engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts
 La France insoumise	 Non inscrit	 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants					

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

À Pantin la solidarité en actions

Le mois de décembre sera un mois solidaire à Pantin, c'est l'ADN de notre ville. Dans une société dont les fractures sociales s'accroissent, notre majorité a fait le choix de donner toute sa place aux actions de solidarité du territoire. Cela sera le cas lors de la Journée internationale de lutte contre le Sida le 1er décembre. Si le siège social de l'association Aides est à Pantin depuis de nombreuses années, celle-ci tiendra sa grande braderie de la mode au rez-de-chaussée des Magasins généraux à partir du 6 décembre sur notre territoire.

Samedi 1er décembre, le marché de l'Église accueillera le Marché solidaire au cours duquel le Secours populaire diffusera les cadeaux recueillis par Century 21. Sur ce même marché, le 8 décembre, c'est pour le Téléthon qu'il y aura de nombreuses initiatives solidaires. La Maison des associations, en partenariat avec des associations caritatives, Le Relais et le Ciné 104 offrent un Noël solidaire les 14 et 15 décembre.

À ces dates clés s'ajoutent les actions quotidiennes d'associations auxquelles la municipalité, par son action, par ses investissements permet l'installation pérenne. En 2018, il s'agit du bâtiment entièrement remis à neuf rue Arago pour les Restos du Cœur afin qu'ils puissent offrir des conditions sereines de distribution aux personnes qui en ont besoin, et l'ouverture de l'accueil de jour et de la pension de famille du Refuge avenue Jean-Lolive. Auparavant, cet accompagnement a bénéficié aux Petits frères des Pauvres et au Secours populaire.

Et une fois installées, notre devoir et notre honneur, c'est de faire en sorte que la ville puisse accompagner autant que de besoin les demandes de ces associations. Avec l'appui des maisons de quartier, cela signifie relayer les demandes de bénévoles comme les demandes de dons, relayer les actions qui sont menées. Et c'est surtout permettre l'action commune des services municipaux au bénéfice de l'engagement des bénévoles, comme des salariés, de ces associations pour permettre une solidarité concrète sur laquelle les publics qui en ont besoin peuvent être certains de s'appuyer. Dans ce cadre, c'est d'autant plus irritant de s'entendre dire que les emplois tremplin ou que telle ou telle subvention de l'État – notamment sur la politique de la ville – doit être baissée, voire supprimée. Rogner sur la solidarité c'est renier « un peu » la fraternité. Et on ne renie jamais « qu'un peu » la fraternité sans nuire beaucoup à la République.

Vincent Loiseau, président de groupe.

Parti radical de gauche

En cette année du centenaire de l'armistice, le PRG rend hommage à tous les hommes et les femmes de notre ville, aux poilus, à leurs frères d'armes venus du monde entier qui sont tombés sur le champ de bataille au nom de la liberté.

À cette occasion la ville de Pantin a organisé plusieurs événements du 5 au 30 novembre. Il est important pour les générations qui n'ont pas connu la guerre d'en comprendre les causes. Une guerre meurtrière qui a fait plus de 18 millions de morts.

La France des tranchées était multicolore et multiculturelle avec un objectif commun : libérer la France.

Nous devons nous appuyer sur l'histoire pour ne pas commettre les erreurs du passé. Être vigilants, ne jamais oublier et combattre l'effrayante bêtise des foules dont les frustrations se transforment facilement en haine qu'il suffit de déguiser en nationalisme.

Nous avons cru fortement qu'avec l'Europe nous avions trouvé la parade pour éviter le retour du nationalisme, mais il refait surface en Europe et un peu partout dans le monde. Nous devons rester vigilants pour éviter que la bête ne revienne et n'emporte notre jeunesse dans le tourbillon de la guerre.

Il est de notre devoir de redoubler d'efforts pour faire vivre la démocratie, mener une politique juste et équilibrée envers les plus défavorisés, développer le vivre ensemble afin de préserver la paix.

Les radicaux restent mobilisés pour combattre le repli sur soi et promouvoir le vivre ensemble, l'humanisme et la laïcité.

Pierre Pausiclès, conseiller municipal, président de groupe Mouvement Radical # Parti Radical de Gauche.

Pantin écologie

Préserveons la planète, luttons contre le gaspillage

À Pantin comme ailleurs, nous savons qu'il est possible de construire des sociétés soutenables au nord comme au sud. Pour que cette transition soit juste socialement, tout en préservant les ressources de la terre, elle implique de réduire la surconsommation des plus riches, éviter le gaspillage et en tout premier lieu le gaspillage alimentaire qui est estimé à 143 milliards d'euros.

À Pantin, tous les agents de la Ville sont sensibilisés à cet objectif : réduire notre empreinte écologique et ce, quels que soient les directions et les services. Moins consommer, mieux consommer, l'enjeu est tout aussi écologique qu'économique. L'argent public étant une denrée de plus en plus rare, l'État réduisant chaque année ses dotations aux collectivités. En tant que citoyen responsable, nous avons la possibilité de réduire notre bilan carbone individuel par de simples gestes qui permettront de mieux nous alimenter, de mieux consommer et de valoriser nos déchets. De nombreuses initiatives voient le jour, elles sont à chaque fois encouragées par notre municipalité.

Que ce soit pour une meilleure alimentation, quoi de mieux que de faire son marché le long du canal, en liaison directe, du producteur au consommateur favorisant ainsi la culture de proximité. Il est tout aussi astucieux d'être membre d'une AMAP ou de se fournir chez les commerçants proposant certaines denrées à la pesée, évitant ainsi les emballages inutiles. Et plutôt que de jeter un appareil électrique, soi-disant hors d'usage, pourquoi ne pas faire appel à un réparateur qui lui redonnera vie.

Fabriquer soi-même ses produits ménagers et cosmétiques, s'initier au compostage, essayer le réemploi... Les astuces pour consommer sans produire de déchets existent, Est Ensemble ainsi que les associations partenaires en ont fait la démonstration lors du Village des éco-solutions à l'occasion de la Semaine européenne de réduction des déchets.

Alors que le changement climatique nous menace chaque jour davantage, et que les métaux se raréfient, il est impératif que chacun se mobilise pour que le développement durable ne soit pas un concept mais une nouvelle manière de vivre en respectant les hommes et la nature.

**Didier Segal-Saurel, conseiller municipal délégué
Louise-Alice Ngosso, conseillère municipale déléguée**

Europe Écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

Destruction d'une forêt : La Corniche des Forts. L'appel à nos maires : un autre projet est possible. Dernier acte.

Des informations mensongères circulent sur les élu.e.s siégeant par le passé au syndicat de la Corniche des Forts et à la Région IDF. Or, la destruction de la forêt reprendra, fin novembre une délibération, au conseil régional, propose la destruction de nos arbres. La majorité de droite, régionale, l'emportera avec des complicités locales romainvilloises. Rappelons que les écologistes (EELV) se sont opposés, de 2009 à 2016 à la destruction de ces hectares élaborant un projet alternatif en 2014 présenté par le magazine de l'écologie Reporterre : <https://reporterre.net/A-Romainville-pres-de-Paris-la-foret-sauvage-resiste-au-beton>

Comment croire la présidente de la Région, Mme Péresse et son vice-président, M. Karam (LR), en charge de ce dossier, demandant d'un côté aux collectifs de citoyens de présenter un projet alternatif avant début décembre et de l'autre de porter une délibération pour raser.

Lors de sa visite de terrain, le samedi 28 septembre, j'ai pu m'adresser directement à la Présidente et lui remettre en mains propres le projet alternatif ainsi qu'au collaborateur de la Région, M. Geoffrey Carvalhinho (conseiller municipal de droite), suivi d'une demande expresse de rendez-vous pour y exposer ce projet, mais rien n'y a fait...

Pour rappel, de 2010 à 2016, M. Parny, vice-président (PC) à la Région et la majorité présidée par J.P. Huchon (PS) et constituée des EELV, avaient accepté nos préconisations, comme l'ex-conseillère régionale (PS), présidente du syndicat, validant la non-destruction de la forêt.

Maintenant, seuls nos maires, les élu.e.s d'Est Ensemble et ceux siégeant au Syndicat Mixte de la Corniche des Forts ont le pouvoir de garder raison et de dire « non » à ce projet inadapté.

Nadia Azoug, Nacime Animar, conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

Une forme de délinquance que nous subissons toutes et tous : l'évasion fiscale.

Alors que le budget de la ville de Pantin va bientôt être voté, et que nous avons fait lors de la précédente séance du conseil municipal le débat sur l'orientation budgétaire de la ville, on ne peut que constater l'impact de l'évasion fiscale sur l'avenir de notre collectivité.

Chaque année, 40% des bénéfices générés en France vont dans des paradis fiscaux, et c'est entre 60 et 80 milliards d'euros qui ne sont pas perçus par l'État. Si l'on ajoute à cela les cadeaux fiscaux aux entreprises, en l'échange de promesses d'emploi qui ne sont jamais tenues, on retire également plusieurs dizaines de milliards d'euros au budget de la France. Ce manque d'argent se répercute sur tous les aspects de notre vie : l'école, la santé, les forces de police en nombre insuffisant, l'investissement dans les routes, les équipements publics, les transports en commun pour accomplir l'indispensable transition écologique de notre société... Tout est impacté par la nécessité de faire des économies, tout est retardé par le manque de moyens.

Ce laxisme face à l'évasion fiscale a aussi des impacts sur notre ville. Pour maintenir un semblant d'équilibre, l'État retire des moyens aux collectivités depuis des années. Chaque année, le budget de la ville diminue à cause de l'État. Et c'est maintenant aux organismes de logement social que l'on s'attaque pour renflouer les caisses.

Il faut le dire clairement, notre ville et notre pays ont des défis majeurs à relever pour être à la hauteur des besoins et des enjeux de demain. Nous n'avons plus les moyens d'accorder des cadeaux aux ultra-riches, et de fermer les yeux sur la délinquance qui fait le plus de mal à l'ensemble de la population de notre pays, puisqu'elle touche tous les aspects des citoyennes et citoyens qui la composent, y compris la sécurité. Notre ville doit avancer, et elle doit avoir les moyens pour cela.

Le groupe « Pantin à Gauche, l'humain d'abord ».

Les Républicains UDI - Modem

Urbanisme et logement insalubre : écoutons et agissons !



Après avoir été contacté par de nombreux résidents de la rue Gutenberg, j'ai malheureusement constaté une nouvelle fois que la majorité municipale n'avait pas consulté les Pantinoises et les Pantinois sur un projet de construction d'un immeuble qui va métamorphoser un quartier paisible à proximité du Pré-Saint-Gervais.

En effet, les habitants ont pris connaissance de ce projet en septembre, près de chez eux, en tombant nez à nez sur le permis de construire et ont finalement obtenu des informations après consultation du service urbanisme par leurs propres moyens. Face à cette situation, un recours gracieux pertinent a été déposé pour que le maire et ses équipes prennent en considération l'avis des habitants car ce projet va à l'encontre du Plan action climat signé par la ville en 2017. L'harmonie visuelle de la rue ne sera pas respectée, l'isolation thermique entre les immeubles négligée et aucun commerce de proximité n'est prévu.

Par ailleurs, cette contestation a pris de l'ampleur car un collectif citoyen nommé « 53 Gutenberg » s'est formé et a déjà récolté 170 signatures sur papier ainsi qu'une centaine sur internet. Devant cette belle mobilisation, je demande au maire et à ses équipes de recevoir les habitants pour les écouter et de revoir leur copie... L'avis des citoyens doit être au cœur de la politique publique de Pantin car seule l'écoute nous permettra d'agir concrètement ! Enfin, alors que nous sommes en discussion au sein du conseil municipal du budget 2019, nous devons accentuer la lutte contre l'habitat indigne pour éviter un drame et nous attaquer aux marchands de sommeil qui exploitent la misère. Pour cela, il ne faut pas hésiter à prendre des arrêtés anti-péfil, sanctionner les propriétaires peu scrupuleux, reloger les victimes de ces situations dans des logements dignes et mettre en place une brigade spécialisée de terrain sur cette thématique.

**Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition constructive**

Un nouvel abri pour Le Refuge

L'association étend son action

Installé à Pantin depuis plus de 20 ans, Le Refuge a pour mission l'accueil des personnes majeures sans domicile. À l'occasion de **l'inauguration prochaine de ses nouveaux locaux**, qui vont lui permettre d'étendre son action notamment en direction des femmes, Canal a rencontré Philippe Avez, son directeur depuis 2015.

Propos recueillis par
Raphaële Kipen



« Je tiens énormément au lien fort qui lie Le Refuge à la ville de Pantin », explique Philippe Avez.

immeuble nous est dédié ! Cela nous a permis de voir aboutir l'un de nos grands projets : désolidariser l'accueil de jour, ouvert 7 jours sur 7 de 7.00 à 18.00 en période hivernale, du centre d'hébergement d'urgence (CHU). C'était important de créer deux lieux distincts. Le CHU étant un espace réservé aux hommes, leur présence fortement majoritaire mettait parfois mal à l'aise les femmes souhaitant se rendre à l'accueil de jour. Depuis, nous avons observé une nette croissance des visites féminines. Aujourd'hui, l'accueil de jour est de surcroît très bien équipé. Nous avons sur place un médecin, une infirmière, une psychologue, des travailleurs sociaux, des douches, une laverie, un vestiaire, une bagagerie, des ordinateurs...

Vous avez également créé une pension de famille. Pouvez-vous nous en dire plus ?

P.A. : Bénéficiaire de cet immeuble nous a offert l'opportunité de créer un nouveau lieu, très précieux : la pension de famille, soit 25 appartements aménagés pour accueillir, sans limite de durée, des personnes qui ont une reconnaissance sociale, un revenu, une couverture sociale mais qui, pour la plupart, ont vécu très longtemps à la rue. Ce lieu combine le chacun chez soi avec des activités collectives et la présence d'une équipe rassurante. C'est un bel aboutissement pour notre association qui souhaite plus que tout faire la passerelle entre la rue et le retour à une vie sociale digne.

* De très longue durée.

FAITES UN DON

Depuis 2016, Le Refuge est reconnu organisme d'intérêt général. L'association est ainsi habilitée à recevoir des dons financiers de particuliers et d'entreprises. Les donateurs peuvent de fait bénéficier de déductions fiscales à hauteur de 66 % des sommes versées. Il est aujourd'hui possible de faire un don en ligne sur le tout nouveau site internet de l'association : www.lerefugepantin.org.

Quelle est l'histoire du Refuge ?

Philippe Avez : Le fondateur du Refuge, François Bing, était médecin psychiatre à Pantin. Pour la création de l'association, il a travaillé main dans la main avec l'équipe municipale d'alors qui a mis des terrains à disposition. Depuis, Le Refuge a bien grandi. L'association gère quatre établissements sur trois sites différents à Pantin : le centre d'hébergement d'urgence (CHU) de 40 lits et la pension de famille, tous deux situés avenue Jean-Lolive, les logements partagés de la rue Candale ainsi que l'accueil de jour qui en période hivernale, enregistre 70 000 passages.

Qui fait vivre tous ces lieux d'accueil ?

P.A. : Nous comptons 40 salariés en période hivernale. Bien sûr, nous sommes soutenus par des bénévoles incroyables : une médecin en consultation tous les mardis, une plasticienne, une professeure de français langue étrangère ou encore une sophrologue.

Votre association ne cesse de grandir. Prochainement, vous inaugurerez un nouveau bâtiment...

P.A. : La ville nous a en effet proposé un bail emphytéotique* de 50 ans pour le 164 avenue Jean-Lolive. C'est la première fois, en 20 ans, qu'un

Noël pour tous !

Pour la première fois cette année, il n'y aura pas un, mais deux Noël solidaires. R. K.

Permettre aux associations venant en aide aux plus fragiles de se regrouper afin d'offrir, à l'occasion des fêtes de fin d'année, un moment chaleureux et festif à tous leurs bénéficiaires : tel est le principe du Noël solidaire, une initiative née en 2011.

Cette année, la Croix-Rouge, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, le Secours populaire, le Secours catholique et, pour la première fois, Le Refuge organisent non pas un, mais deux événements, avec le soutien logistique de la ville. « Nous avons pris conscience que de plus en plus de célibataires se tournent vers ces associations. En restant concentrés sur un public familial, nous passons à côté de toute une population », explique Régina Kaufman, responsable de la Maison des associations.

Vendredi 14 décembre, le Ciné 104 accueillera tous les adultes qui se seront inscrits au préalable pour la projection du film *Le Grand Bain*, de Gilles Lellouche. La soirée se poursuivra par un dîner offert par le supermarché Leclerc et l'hôtel Ibis Budget de Pantin organisé au restaurant d'insertion Le Relais. Les participants repartiront tous avec un petit présent et la Protection civile offrira des produits de beauté pour homme et femme.

Le lendemain, les familles seront conviées à un après-midi de fête, salle Jacques-Brel. Près de 300 enfants danseront et chanteront avec la compagnie Zut et son spectacle *Fiesta !* Et pour les cadeaux, la ville s'est adressée à La Malle aux histoires, librairie pantinoise que l'on ne présente plus. Chaque enfant se verra ainsi offrir un livre par le Père Noël qui sera évidemment de la partie !

• Inscriptions auprès des associations référentes.



Samedi 15 décembre, 300 enfants sont attendus, salle Jacques-Brel, au Noël solidaire 2018.

ville de
Pantin

DÉC.
2018

Les invités des marchés

Église

sam.
1^{er}

Secours Populaire

Vente de jouets

Coopérative Andines

Vente de produits équitables des quatre coins du monde

Habitat et Cité

Vente d'objets d'Haïti

Artisans créateurs de Pantin

Vente d'objets artisanaux

Les Super Monique

Musiques de Noël

sam.
8

Maison des associations

Téléthon et paëlla géante

sam.
15

Association la Requincaillerie

Animation brico-marché

Maison des circuits courts

Dégustation de produits en circuits courts, équitables et solidaires

Collège Joliot Curie

Vente de gâteaux

LE NOËL DES COMMERÇANTS

sam. 22 & dim. 23

> Église, Olympe de Gouges, Magenta

Tombola pour gagner des paniers garnis, musique, distribution de papillotes

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 38 80

22 DÉC. ➤ 6 JAN.

VILLAGE *d'*HIVER

GRATUIT



JARDIN DES NEIGES

GLISSE EN BOUÉE

SKI DE FOND

STADE SADI CARNOT